Christian isme Christian is a substitution of the control of the c

DOSSIER

Monde ES IRANIENS NE LÂCHENT RIEN

La foi chrétienne à l'épreuve des fêtes de fin d'année

Entretien

LES VOCATIONS SOUS LA LOUPE

D'HENRI BLOCHER



FUROPE FUR 5.50 SUISSE CHF 7.50 christianismeaujourdhui.info









BACHELOR LOUANGE & LEADERSHIP









Es-tu passionné par la louange?

As-tu un coeur d'adorateur?

Aimes-tu relever des défis?

Si tu réponds par l'affirmative à une de ces questions, sans aucun doute

CETTE ÉCOLE EST FAITE POUR TO!!

VISITE NOTRE SITE www.adeleacademy.ch

ISTL École affiliée à ISTL de Zürich

ÉDITO

ans la nuit du 6 au 7 octobre,

Il a révolutionné l'approche missionnaire



le monde évangélique a vu l'une des grandes figures de l'engagement missionnaire occidental. puis planétaire du 20e siècle, s'éteindre. Fondateur du mouvement missionnaire et d'évangélisation Jeunesse en mission (JEM), Loren Cunningham est décédé à l'âge de 88 ans, des suites d'un cancer. «Loren a été la première personne dans l'histoire à voyager dans toutes les nations souveraines de la terre, dans tous les pays dépendants et dans plus de cent territoires et îles pour l'amour du Christ et de la grande Mission (Marc 16, 15). Maintenant, il a ajouté un «tampon» supplémentaire à son passeport bien usé: le paradis!» lit-on dans la nécrologie officielle.

Née en 1960, l'organisation JEM est encore très active à ce jour. Elle est implantée dans plus de 180 pays et abrite près de 18000 collaborateurs répartis dans le monde entier, sans compter les innombrables jeunes missionnaires ayant passé de quelques mois à quelques années dans les bases ou écoles de JEM.

Nous les connaissons bien, ces Jémiens à la recherche de leur cercle de soutien, dont nous faisons peut-être même partie. Ils sont jeunes, ils ont une foi capable de bouger des montagnes, aspirent à voir Dieu à l'œuvre et partent à l'étranger pour se former pendant quelques mois au partage de l'Evangile puis se retrouvent catapultés aux quatre coins du monde, à des kilomètres de leur zone de confort. Là, on leur fait confiance. Ils prennent des responsabilités, expriment leurs dons et grandissent dans leur foi, le tout au service de la diffusion de l'Evangile. On adhère au concept ou pas – au fil des années, le modèle JEM n'a pas toujours fait l'unanimité – toujours est-il qu'en donnant vie à sa vision, Loren Cunningham a révolutionné l'approche missionnaire, en la rendant plus personnelle, plus engagée et avec un modèle économique innovant.

Il a levé des générations de jeunes chrétiens dévoués à la cause de l'Evangile. Et les fruits sont visibles: Mercy Ships, les Fabricants de joie, les recueils de chants JEM... tant d'initiatives qui font partie du paysage évangélique du 21e siècle. En 2009, il s'était confié à la rédaction de Christianisme Aujourd'hui: «Je suis toujours plus bouleversé par la personne de Dieu. Il est tellement puissant et en même temps si proche. Il veut que l'ordre missionnaire, "allez et faites de toutes les nations des disciples", soit accompli. Dans la mesure où on l'écoute et on lui obéit, il peut utiliser chacun.» Et il avait ajouté ne pas comprendre le sens du mot «retraite»: «La retraite, ce sera pour le Ciel! Dieu dit lui-même qu'il n'y a pas assez d'ouvriers!» Si Loren Cunningham profite désormais d'une retraite bien méritée, l'ordre missionnaire reste pressant. (A

Maude Burkhalter

Plusieurs changements chez Alliance Presse

Ces quelques lignes pour vous informer de plusieurs changements qui ont lieu au sein de notre groupe de presse. Benjamin Calmant a quitté la direction d'Alliance Presse pour des raisons d'organisation familiale. Engagé à la tête de notre groupe de presse associatif durant deux ans, il lui a insufflé un nouvel élan. Il a également développé une stratégie de recentrage autour de sa mission première: offrir un repère dans l'actualité. Nous le remercions pour son engagement déterminé à nos côtés. Cette stratégie prévoyait entre autres l'arrêt de la diffusion de *Family* et *SpirituElles* en version papier. Désormais, les deux titres seront diffusés de façon 100% numérique, et ce dès le mois de novembre (inscription en page 8). La mission d'Alliance Presse se poursuit grâce à une équipe resserrée, mais déterminée à vous servir une information pertinente, toujours avec une espérance d'avance. Merci pour votre lecture fidèle de nos titres.

Dans cette édition

IMPRESSUM

Magazine mensuel

Buts de la publication: Le Christianisme Aujourd'hui est un mensuel francophone protestant évangélique d'information indépendant. Son objectif est d'offrir à ses lec-teurs une analyse chrétienne de l'actualité et de porter à la connaissance du grand public les événements marquant l'actualité protestante évangélique.

Depuis août 2003, le Christianisme Aujourd'hui a succédé à une première version du magazine lancée en 1871 et à L'Avènement, lancé en 1989.

Editeur: Alliance Presse, Président: Christian Willi Membre du Réseau Evangélique Suisse et de l'Association des Editeurs et Libraires Evangéliques

Rédactrice en chef: Maude Burkhalter (mburkhalter@alliance-presse.info)

Rédaction (redaction@christianismeaujourdhui.info): Jonathan Hanley, Esther Laurent, Geoffrey Leplang, Charlotte Moulin, David Nadaud, Valérie Revelut Collaborateurs réguliers Michel Béghin, Rebecca Ebersold, Rachel Gamper, Isabelle Leseigneur, Francis George Sarpédon A contribué à cette édition: Celia Evenson, Luc Henrist, Joëlle Misson-Tille, David Métreau, Holger Weijen

Secrétariat de rédaction: Matthieu Schmidt Relecteurs: Nathalie Brut, Andrea Duval, Charlotte Moulin, Georges Vuffray, Blaise Wenger, Christian Willi Création graphique: Antoine Bader, Aube Savanée Mise en page et infogra

Adresses de l'éditeur et de la rédaction: SUISSE: Chemin de Clamogne 27, 1170 Aubonne Abonnements: Tél. 0041 (0)21 821 15 15 - abonnement@alliance-presse.info IBAN: CH46 0900 0000 2300 2948 3

FRANCE: Alliance Presse, c/o VMT France, 12 rue Georges Paccard, 74000 Annecy - Abonnements: Tél. +33 (0)4 50 23 65 86 IBAN: FR76 3008 7330 0100 0217 1700 132 - BIC: CMCIFRPP Virements bancaires en EUR: CIC Strasbourg - Les chèques doivent être libellés à l'ordre d'Alliance Presse.

Rédaction: Tél. +41 (0)21 821 15 10 ou +33 (0)4 50 23 65 86

Courriel: info@christianismeaujourdhui.info Site internet: www.christianismeaujourdhui.info

Impression: Jordi SA, CH-3123 Belp Emballé dans un film en polyéthylène non polluant.

Responsabilité: Les titres et sous-titres des articles sont établis par la rédaction. La responsabilité n'en incombe pas aux auteurs. ©Alliance Presse - Tous droits réservés pour tous pays. No. ISSN 1660-6949

Soutenir le Christianisme Aujourd'hui: L'existence d'une presse protestante évangélique n'est pas possible sans le soutien de donateurs. Si voas avez à ceur de faire un don, vous pouvez utiliser l'IBAN: CH46 0900 0000 2300 2948 3 ou envoyer un chèque à la rédaction.

Abonnements:

Un abonnement au Christianisme Aujourd'hui peut être souscrit en tout temps. Il suffit de vous rendre sur le site: www.christianismeaujourdhui. info ou de compléter et renvoyer le bulletin d'abonnement publié dans chaque magazine à l'adresse correspondant à votre pays.

Pour tous pays à l'exception de la Suisse, accompagnez votre demande d'abonnement d'un règlement. Pour la Suisse, ne payez qu'à la réception de la facture.

Tarif d'abonnement pour une année (11 Nos)
Pays Monnaie
Suisse CHF 79 Europe EUR 59 Outre-mer et CHF 101 DOM-TOM EUR 81 -





Entretien: des vocations aux frontières mobiles

9 Personnalités

10 Actualité chrétienne francophone



Mulanda, au service de la paix

17 Pornographie: pour mieux protéger les mineurs

18

20

21

Un an après la mort de Mahsa Amini: ce qui a changé

Entretien: vers une politique de l'amour du prochain

Espagne: l'AEE et la FEDERE en route vers une vision commune

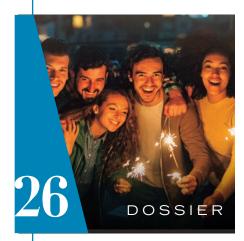
Discernement: mourir doit-il attendre?

Edition bouclée le 9 octobre 2023.

DOSSIER La foi chrétienne à l'épreuve des fêtes de fin d'année

GLOSSAIRE DES ABRÉVIATIONS DE CETTE ÉDITION

ACP: Action pour les chrétiens persécutés – Adie: Association pour le droit à l'initiative économique – Défap: Département évangélique français d'action apostolique – FEREDE: Fédération des entités religieuses et Eglises évangéliques – ONG: Organisation non-gouvernementale – SVT: Sciences de la vie et de la terre.



Les fêtes à la lumière de la foi chrétienne

«Un bonbon ou un sort!»: faut-il fêter les morts?

31

32

33

34

36

37

La fête: un besoin sociétal de rituels

Cadeaux, buffets... le défi de la surconsommation

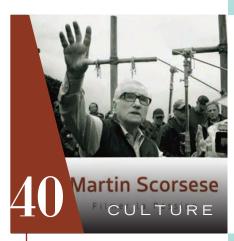
Noël, le meilleur moment pour évangéliser

Prendre le temps de ralentir en 2024

Les jeunes prennent-ils encore des résolutions?



«Priez pour la paix de Jérusalem»



Filmer la passion

40 Cinéma: notre sélection

42 Faith checking

Ces hits entrés dans l'histoire

43 Mon témoignage en 2'

Aire de repos

45 Soupirs
Il était une foi

Livres: notre sélection

CHRISTIANISME AUJOURD'HUI / 10.2023

Des vocations aux frontières mobiles

ORATEUR AU CENTRE ÉVANGÉLIQUE QUI AURA LIEU FIN NOVEMBRE À PARIS, HENRI BLOCHER PORTE UN REGARD À LA FOIS CRITIQUE ET BIENVEILLANT SUR LA QUESTION DES VOCATIONS. ENTRETIEN EXCLUSIF.

LE PROCHAIN CENTRE ÉVANGÉLIQUE AURA POUR THÈME «LES VOCATIONS: CRISES OU OPPORTUNITÉS?». EXISTE-T-IL UNE CRISE DES VOCATIONS CHEZ LES ÉVANGÉLIQUES?

Lorsqu'on considère le mot «vocation» dans son sens le plus courant et dans les discours de nos Eglises évangéliques, je pense que le problème est d'abord celui du déficit dans la plupart des unions d'Eglises, qui s'explique par des obstacles difficiles – et nouveaux – à surmonter.

Premièrement, une perte importante du prestige social qui était associé à la fonction pastorale dans les générations précédentes. Deuxièmement, cette perte est aussi liée à des prétentions de niveau de vie qui ressemblent beaucoup plus à celles d'un salarié ordinaire. Pourtant, l'idée d'un renoncement est nécessaire... Troisièmement, on s'est aussi rendu compte que le sacrifice n'est plus aussi admirable qu'autrefois, puisqu'il était parfois une stratégie cachée pour obtenir précisément ce prestige social.

D'un autre côté, il n'est pas malsain qu'il y ait une pluralisation du rôle pastoral et que la tâche soit davantage partagée avec des chrétiens mûrs et instruits. Parfois, ceux-ci sont dotés d'un charisme que Dieu leur donne sans instruction, ou alors ils ont un travail séculier et ne perdent ainsi pas le contact avec le monde. Il y a aussi des choses à saisir dans cette évolution; j'ai vu des Eglises sans pasteur en titre se porter très bien.

J'ai en tête un point que je pense souligner d'emblée au Centre évangélique: le mot «vocation»,

dans le Nouveau Testament, est employé pour tous les chrétiens. Là où nous parlons de «conversion» dans notre tradition évangélique, le Nouveau Testament et en particulier l'apôtre Paul utilisent les termes de «vocation» ou «d'appel».



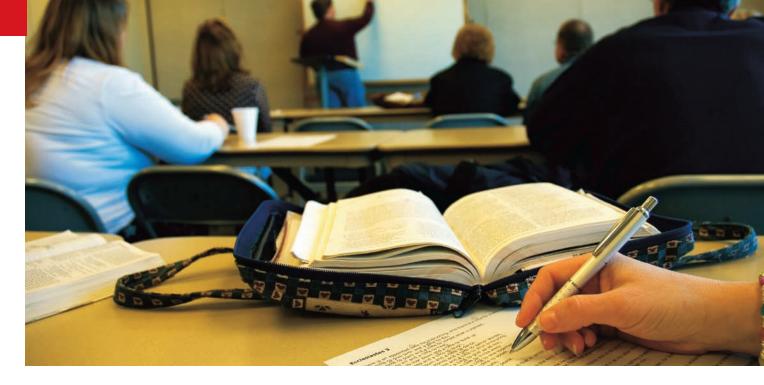
UN MOMENT DE VOTRE VIE A-T-IL FAIT NAÎTRE VOTRE VOCATION À VOUS?

Cela s'est passé dans mon enfance, lors d'un moment très dramatique de la guerre. Tous ceux qui habitaient notre ferme étaient réfugiés dans la cave, dans la crainte de l'arrivée des troupes allemandes, en 1944. Les soldats sont arrivés en tuant et en pillant: c'est dans ces circonstances que j'ai donné mon cœur au Seigneur. Des années plus tard, dans les réunions missionnaires, j'ai aussi répondu à son appel mais je pense qu'il s'est servi de cette conversion d'enfant.

J'ai longtemps cru que j'étais appelé à un service missionnaire outre-mer. A la fin de mes études supérieures en théologie, la santé de ma femme indiquait qu'il serait très risqué de nous rendre en Afrique tropicale. A l'époque, tous les conseillers que je respectais – et je pense qu'ils parlaient avec la sagesse de Dieu – m'ont encouragé à rester en France et d'y entreprendre un ministère dans la théologie.

UN MINISTÈRE EN THÉOLOGIE QUI AURA ÉTÉ ET EST ENCORE TRÈS LARGE. VOUS AVEZ FAIT DE LA SYSTÉMATIQUE, DE L'EXÉGÈSE, ET MÊME DE LA PHILOSOPHIE. POURQUOI CETTE PLURALITÉ?

Essentiellement à cause du profil démographique de notre petit monde évangélique français. Nous



n'étions que très peu à pouvoir assurer le service. Quand j'ai atteint l'âge adulte, il n'y avait pas la possibilité de se spécialiser. Cela a été le cas pour les générations suivantes, lorsque le nombre d'étudiants formés au niveau des études supérieures est devenu plus substantiel dans le mouvement évangélique.

Pendant les treize premières années au moins de la vie de notre faculté de Vaux-sur-Seine, nous n'avons pas eu de professeur d'Ancien Testament à demeure: nous avions des visites de professeurs spécialisés pour une série de cours ici et là. J'intervenais donc dans ce champ en enseignant l'hébreu, en plus de celui de la théologie systématique. C'est probablement pour cette raison que mon premier livre sur le début de la Genèse s'est beaucoup vendu. J'ai acquis une certaine compétence en hébreu, avec un grand profit pour moi aussi, mais ce n'était pas mon domaine et j'ai pourtant dû y travailler. En outre, nous n'avons jamais pu avoir une chaire de philosophie à Vauxsur-Seine. C'est donc moi qui me suis chargé de tout ce que recouvrait ce domaine, sans toutefois être un philosophe: c'est en tant que théologien que j'ai fait de la philosophie.

ET S'IL AVAIT FALLU PARLER DE SPÉCIALISATION, AURIEZ-VOUS UN COUP DE CŒUR POUR UN DOMAINE?

Je pense que j'ai pratiqué une théologie systématique beaucoup plus proche de l'exégèse de la théologie biblique que la plupart de mes collègues. En tout cas, j'ai éprouvé beaucoup de joie à effectuer ce travail, à faire des synthèses de théologie biblique pour préparer et alimenter la systématique. Je n'ai pas commencé par la philosophie, contrairement à d'autres et contrairement au schéma d'instruction des théologiens catholiques. Ma «force» comme jeune étudiant en théologie, c'était les langues bibliques et l'exégèse. Et je suis arrivé en quelque sorte par synthétisation progressive à la systématique, par un très grand désir de bien définir ce qui est à croire. Et aussi parce que dans ma jeunesse, la figure qui

dominait – et je décris ce rapport comme un corpsà-corps intellectuel et spirituel – était le théologien bâlois Karl Barth. Par rapport à lui, il fallait que je mène une réflexion théologique qui tienne. Je pense qu'il a constitué un élément de motivation dans ma spécialisation en théologie systématique ou dogmatique.

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS OU SITUERIEZ-VOUS LES ÉVANGÉLIQUES AUJOURD'HUI?

Je pense qu'il y a trois grands éléments qui nous permettent de définir les évangéliques: l'orthodoxie des grands Conciles – Nicée et Chalcédoine – dont nous sommes héritiers et dont il ne faut surtout pas dévier. Puis il y a les découvertes de la Réforme: le *Sola Scriptura*, par exemple, et en particulier la justification par la foi dont je me considère l'héritier. Quand je lis des récits des martyrs du 16° siècle, je constate que ce sont des évangéliques comme nous, il n'y a pas le moindre doute. Les évangéliques sont les héritiers de cette réforme – y compris une composante au moins de réforme radicale, mais sans faire de séparation. Enfin, nous sommes héritiers des réveils et du piétisme et de l'accent sur la sanctification.

Dans cette définition, la grande difficulté est celle des limites exactes. Le théologien américain Donald Carson indique que le mouvement évangélique se définit par son axe médian et non pas par ses frontières exactes, une vision que je trouve assez juste. J'applique certains critères qui me viennent à l'esprit, mais je reconnais qu'ils sont d'un maniement très difficile et d'un choix toujours discutable, alors que l'axe médian, lui, je pense qu'il est bien définissable. Ch

Propos recueillis par **Maude Burkhalter**

TOP Adresses

8

Mission chrétienne pour les pays de l'Est www.ostmission.ch

Entraide | Surmontons ensemble les urgences et les catastrophes Protection | Mettons fin à la traite d'êtres humains

Croissance | Soutenons la formation et l'économie de proximité

















www.ecs-net.ch

CGS **ECS** ICS Entrepreneurs Chrétiens Suisses

Prosperita

La caisse de pension à l'éthique chrétienne www.prosperita.ch

AB Box SA

Vous manquez de place?

Louez un box!

www.abbox.ch 079 222 65 22

TON IMPRIMERIE ROYALE

printcesse.ch

mégaphoneinternet

Création & hébergement de sites web

negaphone-internet.ch + 41 21 821 15 5

Votre publicité iCi toute l'année
Demandez les infos à
pub@alliance-presse.info
ou au +41(0)21 821 15 12







Du changement à la Mission populaire évangélique



alérie Rodriguez succède à Héloïse Duché en tant que secrétaire générale de Mission populaire évangélique de France (MPEF). Travaillant dans le milieu associatif depuis plus de vingt ans, elle a été élevée au grade de chevalier de la Légion d'honneur dans la promotion du 14 Juillet 2023. Après deux ans à Madagascar avec le Défap, elle a œuvré auprès du Comité catholique contre la faim et pour le développement, puis Adie, une association de micro-crédit, et enfin Frères des Hommes, qui lutte pour la justice sociale. Depuis 2013, elle était directrice de la Fraternité à Trappes. «Par le passé, on m'avait déjà fait une proposition mais ce n'était pas le bon moment pour moi», précise-t-elle. «Aujourd'hui, je pense que c'est peut-être la bonne période. Les deux dernières secrétaires générales ne sont restées qu'un an et cela a fragilisé l'association», reconnaît la femme qui souhaite «se mettre au service». (A

Chantal Eberlé présidente de l'EPG

69 ans, elle devient présidente de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Chantal Eberlé (à gauche) a été élue le 21 septembre pour succéder à Eva Di Fortunato, démissionnaire au 30 juin pour se recentrer sur sa vie de famille. La prédicatrice est engagée au sein de l'EPG depuis 53 ans. Infirmière de formation, Chantal Eberlé a aussi coordonné l'aumônerie aux établissements de santé dès 2005. «Toute ma vie, j'ai cherché à discerner le chemin que Dieu me demandait de suivre, souvent par l'intermédiaire de personnes en qui j'avais confiance.

[...] C'est de nouveau le cas aujourd'hui dans le cadre de mes nouvelles responsabilités en tant que présidente», a-t-elle déclaré dans un communiqué.



Coco Gauff, championne de la foi

lle est la nouvelle icône du tennis mondial. A 19 ans, Coco Gauff a remporté son premier titre majeur à l'US Open, devenant la plus jeune Américaine à réussir cet exploit depuis Serena Williams. Ouvertement chrétienne, la tenniswoman a déclaré devant le public: «Je ne prie pas pour obtenir des résultats. Je demande juste d'avoir la force de tout donner. Ce qui doit arriver arrivera.» De plus, après la balle de match, elle s'est agenouillée quelques secondes pour prier, afin de remercier Dieu.

Récemment, face au New York Times, l'athlète et membre d'une Eglise baptiste en Floride a affirmé l'importance de sa foi et de l'Eglise dans sa vie. (A



Tête chrétienne des immortels

écrivain franco-libanais est le nouveau visage de l'Académie française. Amin Maalouf a été élu le 28 septembre au poste de secrétaire perpétuel, onze ans après son entrée dans cette institution prestigieuse. A 74 ans, il succède à l'historienne Hélène Carrère d'Encausse, décédée en août après avoir rempli cette fonction durant vingt-cinq ans. Né à Beyrouth dans une famille chrétienne, d'une

mère catholique et d'un père protestant, il revendique sa culture chrétienne arabe. «Le fait d'être à la fois arabe et chrétien est une situation fort spécifique, très minoritaire, et pas toujours facile à assumer», a déclaré le romancier. CA



Didier Michel rejoint les rangs d'ACP Suisse

DIDIER MICHEL, NOUVEAU RESPONSABLE POUR LA ROMANDIE ET LA FRANCE AU SEIN DE L'ORGANISME MISSIONNAIRE ET HUMANITAIRE ACP SUISSE, A UN CŒUR POUR LES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS DEPUIS SON ENFANCE.



QUEL EST VOTRE PARCOURS?

J'ai entendu Dieu à l'âge de onze ans et j'ai décidé de le suivre. Grâce à la lecture du livre *Le Contrebandier* de Frère André notamment, j'ai été sensibilisé très jeune à la persécution des chrétiens. Par

la suite, j'ai étudié la théologie.

Cette parole prophétique: «Tu seras homme de Dieu plutôt que pasteur» m'a été donnée durant mes études, mais elle s'est réalisée à mes dépens. Après cinq ans passés au service de l'Eglise, les portes se sont en effet fermées. J'ai alors entrepris un master en management public et une spécialisation en ressources humaines. J'ai travaillé des années pour l'Etat de Neuchâtel et pour la Confédération, avant de diriger les institutions sociales romandes de l'Armée du Salut, puis de la Croix-Bleue Suisse, un organisme de soutien qui lutte contre l'alcoolodépendance.



VOUS AVEZ ÉGALEMENT UNE VOCATION AUPRÈS DES CHRÉTIENS À L'ÉTRANGER...

En particulier en Egypte, ces dernières années. Cette activité annexe et bénévole est finalement devenue mon activité principale, puisque j'ai été engagé à plein temps chez Action pour les chrétiens persécutés (ACP).

A chaque fois que je vais en Egypte, je rentre fortifié dans ma foi. Je crois aller encourager des chrétiens, mais c'est le contraire qui se produit. Je suis émerveillé par leur courage et la force de leur témoignage. Par exemple, j'ai été profondément touché après une attaque djihadiste perpétrée contre une quinzaine de chrétiens coptes. Je venais de parler de l'importance de l'enracinement en Christ pour résister au mal et j'ai découvert comment, sous la menace d'une arme, ils ont préféré tenir ferme plutôt que de céder et de se convertir à l'islam.

Mon cœur brûle en voyant tous ces chrétiens qui doivent vivre dans la peur en raison de leur foi. Je suis attristé de constater qu'un nombre croissant d'entre eux décide d'émigrer et d'abandonner en particulier le Moyen Orient, berceau du christianisme. Ils ont besoin de notre soutien et de notre mobilisation pour leur permettre de demeurer sur leur terre natale et d'y vivre dignement.

COMMENT FONCTIONNE L'ORGANISATION ACP?

ACP est une organisation internationale qui travaille dans plus de soixante pays. Elle a trois piliers: soutenir les chrétiens persécutés, aider les personnes en détresse en épaulant les Eglises locales et faire connaître Jésus-Christ. «Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans leur corps», exhorte Hébreux 13, 3. ACP désire prendre cet appel très au sérieux.

Les communautés chrétiennes sont depuis toujours nos premiers interlocuteurs et partenaires. En Suisse, nous les contactons sans distinction de dénomination. Nous leur présentons différentes

Le Delim café, une porte au-delà des murs

thématiques et les invitons à participer à des actions bénévoles, des dons de marchandises et des expériences humanitaires.

QUEL EST VOTRE RÔLE DANS **CETTE ORGANISATION?**

Je suis chargé de sensibiliser les Eglises romandes et françaises à la problématique croissante de la persécution et de faire connaître le travail d'ACP dans le monde francophone. Mon objectif est aussi de renforcer notre vision stratégique, d'investir du temps dans le réseautage avec les œuvres et les communautés et d'accompagner des chrétiens lors de voyages sur le terrain. Je vais développer de nouveaux partenariats, principalement avec les chrétiens en Afrique du Nord. Nous étudions également l'opportunité de réaliser des émissions télévisées pour toucher un public plus large.

RÉGIS ROULET A LONGTEMPS ÉTÉ CHARGÉ DE COMMUNICATION POUR LA SUISSE ROMANDE, QUE FAIT-IL À PRÉSENT?

Avec ses dix ans d'expérience, Régis Roulet poursuit son activité de sensibilisation dans les Eglises et assure les publications francophones sur les différentes plateformes, prioritairement en Romandie. Il suit également des projets au Maroc.

QUEL PERSONNAGE BIBLIQUE VOUS INSPIRE LE PLUS?

Paul. Il a été le premier directeur d'une organisation missionnaire internationale. Comme lui, je dispose de la double casquette de théologien et de chef d'équipe. Sa forte personnalité et son assertivité me fascinent: naufragé, persécuté, laissé pour mort, il s'est relevé à chaque fois.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS AUJOURD'HUI SUR VOTRE CHEMIN DE FOI?

Quarante ans se sont écoulés entre mon appel à l'âge de onze ans jusqu'à mon engagement missionnaire. Marcher avec Dieu est passionnant et les défis ne manquent pas. Il se révèle à celles et ceux qui ont le courage de faire un pas de foi.

Cependant, j'ai dû traverser de nombreuses périodes de désert et apprendre à être patient, car le temps de Dieu et son mode d'action ne rentraient pas dans mes schémas de pensée. Il a transformé mon caractère et mes peurs. Je suis heureux de voir cette patience récompensée et d'entrer dans un ministère

prophétique à plein temps. (A

epuis plus d'un mois, un nouveau café associatif a vu le jour dans le Jura. Le Delim café, installé au cœur de la ville de Delémont, a ouvert ses portes le samedi 2 septembre et voit déjà une clientèle se régulariser. «Nous nous sentons bénis», rapporte Romain Glauser, l'un des initiateurs et membre du comité. A la genèse du projet, une équipe d'amis et de jeunes provenant de l'Eglise pour Christ, basée à Delémont, a envie de créer davantage de liens amicaux avec les habitants du quartier et de proposer un endroit d'accueil et de partage. «Le quartier dans lequel nous sommes situés est très familial. Nous souhaitons que le Delim café puisse accueillir de nombreuses familles.»

Si jusqu'alors les contacts avec les gens du quartier étaient minimes voire inexistants, de véritables amitiés



sont aujourd'hui en train de naître. Samuel Gafner, qui habite iuste au-dessus du Delim café et est aussi un membre du comité, est enthousiaste: «Depuis que le café a ouvert, j'ai l'impression d'apprendre à connaître tous mes voisins!», confie-t-il.

Le Delim café tourne aujourd'hui grâce à trois personnes salariées pour un taux total de 120%, en plus des vingt-cinq bénévoles qui donnent chaque mois une demi-journée au minimum. «En plus du café, nous proposons aussi de la petite restauration, des pâtisseries et du pain», détaille Romain Glauser. Depuis l'ouverture, ce sont entre 80 et 120 personnes qui visitent quotidiennement le café.

«Le lieu est neutre, même si nous sommes rattachés à l'Eglise pour Christ de Delémont. Cet attachement permet des discussions positives sur la foi et sur Dieu: certaines personnes qui s'étaient promis de ne jamais mettre les pieds dans une église sont désormais des clients réguliers du café. Nous sommes reconnaissants de voir qu'il y a une ouverture de leur part.»

Ravie du succès que connaît le Delim café, la petite équipe ne manque pas d'idées. «On veut en faire un lieu culturel et d'entraide. On aimerait proposer des repas associatifs à prix réduits et des boissons gratuites pour les personnes dans le besoin, mais on ne sait pas encore sous quelle forme cela se fera. De plus, on a très à cœur d'organiser des événements pour les familles.» (A

Maude Burkhalter



La persécution vient à nous

LE SAMEDI 30 SEPTEMBRE S'EST TENUE LA JOURNÉE ANNUELLE DE PORTES OUVERTES. UN FRANC SUCCÈS, SELON LES ORGANISATEURS.

est sous un soleil très chaud pour début d'automne que s'est déroulée la journée annuelle de Portes Ouvertes Suisse, le 30 septembre. La salle de La Marive, à Yverdon-les-bains, a été remplie à deux reprises: d'abord pendant les conférences de l'après-midi, puis lors de la soirée OD-Night (open doors night, «soirée portes ouvertes»), destinée à un public plus jeune. Dan Luiten et le groupe de louange de l'Eglise Momentum étaient

invités pour conduire les moments musicaux et plusieurs pays étaient à l'honneur: le Nigeria, les Philippines et l'Iran.



«J'ai vécu une superbe après-midi, avec des témoignages très marquants, très touchants! [...] Et puis une salle pleine, pour nous c'est extrêmement encourageant!» s'exclame Philippe Fonjallaz, directeur de Portes Ouvertes Suisse. La journée a débuté avec une assemblée plénière sur la situation des chrétiens aux Philippines. Elle s'est ensuite poursuivie avec différents ateliers: un podcast en direct sur le Nigeria, une table ronde sur l'Iran et la possibilité de passer un temps de prière pour les chrétiens persécutés. Le témoignage de Manga, du Nigeria, est venu clore l'après-midi, afin de rappeler la situation difficile des chrétiens dans ce pays.

Le Nigeria occupe actuellement le sixième rang de l'Index mondial de persécution de Portes Ouvertes, avec un taux de violence qui y est très élevé selon l'ONG. C'est effectivement ce qui a été mis en avant par l'orateur, qui a lui-même subi une attaque de Boko Haram, un groupe musulman radical. En effet, le nord du pays est fortement touché par l'islamisation et souffre d'assauts fréquents de groupes militants. Le père de l'orateur a été décapité sous les yeux de ses deux fils, eux-mêmes égorgés tout de suite après. Les deux jeunes hommes, par miracle, ont survécu à



cette tentative de meurtre, mais la cicatrice sur la nuque de l'orateur rappelle l'extrême violence de l'acte subi.

UNE VIE CLANDESTINE

Quant aux chrétiens en Iran (huitième place à l'Index de persécution) et aux Philippines, ils font face à une persécution moins violente physiquement, mais plus discriminatoire. En Iran, les Eglises ont été fermées; les chrétiens ne peuvent donc plus se réunir qu'en secret, en groupes de maison. Pour ces Iraniens, être chrétien affecte toute

leur vie sociale et la rend extrêmement pénible. Le manque de liberté et le danger d'être emprisonné poussent beaucoup d'entre eux à fuir le pays.

UN MESSAGE POUR LES OCCIDENTAUX

Au-delà de la découverte de la situation des chrétiens dans ces régions, le public a aussi été interpellé par les orateurs sur différents points, rappelle Philippe Fonjallaz: «Il y avait aussi des messages, pour nous remettre en question dans notre foi et nous demander si nous sommes prêts à vivre des choses parfois difficiles dans notre parcours avec Dieu.»

La soirée OD-Night est venue clore la journée; Dan Luiten et le groupe de louange de l'Eglise Momentum ont conduit les participants dans un moment d'adoration et l'un des orateurs iraniens a été invité à partager son témoignage devant près de 800 jeunes. Un bilan très positif pour l'ONG, qui se réjouit de renouveler l'expérience l'année prochaine!

Esther Laurent

La vie mouvementée et bénie d'un artisan de la paix

DE PASSAGE EN EUROPE, L'ACTIVISTE ET ARTISAN DE LA PAIX MULANDA JIMMY JUMA LÈVE LE VOILE SUR LES RÉALITÉS DES CONFLITS DANS LESQUELS IL INTERVIENT.

POURQUOI CONSACRER AUTANT DE TEMPS À CETTE SÉRIE DE CONFÉRENCES EN EUROPE?

Je suis venu pour parler de l'espoir. Au Congo, au Burundi et ailleurs en Afrique, l'espoir d'un avenir meilleur est tangible et c'est le message que je voulais que mes auditeurs européens entendent.

EN QUOI CONSISTE VOTRE TÂCHE D'ARTISAN DE LA PAIX?

Entre 2017 et 2022, j'étais représentant du Comité central mennonite (CCM) pour le Congo et l'Angola et là, mon travail consistait notamment à créer des groupes dirigés par des femmes pour bâtir la paix dans la communauté congolaise, afin de transformer des relations destructives en relations constructives. Au Congo, les femmes sont des victimes de la guerre mais elle ne sont pas réellement impliquées dans la résolution des conflits. Cependant, après un travail de restauration, de guérison et de formation, elles deviennent des actrices de la paix dans des régions divisées par les conflits. Je crée aussi des clubs de paix qui interviennent dans la réconciliation entre des prisonniers et leurs familles et dans d'autres sphères qui nécessitent l'intervention d'une personne externe.



VOUS-MÊME AVEZ ÉTÉ VICTIME DE LA GUERRE, DU RACISME, DE L'INJUSTICE... QUELLES SONT LES ÉTAPES DE VOTRE GUÉRISON?

Je nourrissais un réel sentiment de vengeance face aux injustices. Mais une parole de mon père me restait en tête: «N'oublie pas Jésus.» J'ai reçu de l'amour, de la compassion et j'ai été sollicité par une représentante du CCM, Suzanne Lind, qui m'a reçu dans son bureau et a vite compris que je portais un grand fardeau dont il a fallu me décharger.

Là, j'ai eu l'occasion de partager mon histoire par rapport à la violence au Congo. J'ai mis des mots sur mon traumatisme en Afrique du Sud. C'est comme si du poison avait quitté mon système et j'ai eu envie de partager cela pour permettre à d'autres personnes de vivre la même chose. Si on ne partage pas sa guérison avec un malade, on devient malade avec lui.

VOUS ÊTES DOCTEUR EN
POLITIQUE, EN DROITS
HUMAINS ET EN DURABILITÉ,
VOUS AVEZ COMPLÉTÉ UN
MASTER EN ÉTUDES DE
LA PAIX ET UN MASTER EN
POLITIQUE ÉLECTORALE ET EN
ADMINISTRATION TOUT EN ÉTANT
ACTIF DANS LA RECHERCHE EN
THÉOLOGIE... QUELLE EST VOTRE
MEILLEURE PORTE D'ENTRÉE
VERS LA PAIX?

Selon moi, la meilleure porte d'entrée passe par la responsabilisation. On a besoin de modèles, de personnes qui enseignent et vivent l'exemple de la paix. Une personne modèle est cohérente et montre le chemin. Cette personne saura guider les autres sur le chemin de la non-violence, le chemin de la justice, le chemin de la paix. Tout se bâtit sur des modèles stables et fermes.

QUE PENSER DES ANNÉES RÉCENTES QUI ONT VU NAÎTRE UNE PRISE DE CONSCIENCE SOCIÉTALE DU RACISME SYSTÉMIQUE?

La Bible de plus en plus accessible dans le monde

Le racisme existe et c'est une réalité, même si on ne veut pas l'admettre. Des mouvements tels que Black Lives Matter («les vies noires comptent») permettent mobilisation nous fait comprendre qu'il faut mettre fin au racisme, mais ce n'est médicament un ni une réponse efficace. Ce que nous

Des révisions ou nouvelles traductions ont été achevées dans les langues de 623 millions d'autres personnes, les versions antérieures étant devenues

dans un article du 26 septembre.

pour la première fois dans leur langue (primo-

traductions). Près de 25% de ces textes publiés par

les différentes sociétés bibliques étaient des Bibles

intégrales, rappelle l'Alliance biblique française (ABF)

devons faire, c'est retourner à l'origine. La Bible devient l'outil le plus pertinent parce qu'elle enseigne que nous sommes tous créés à l'image de Dieu. inadéquates avec le temps. En 2023, le texte intégral de la Bible est ainsi disponible dans les langues de 5,9 milliards de personnes et une majeure partie de ces traductions sont le fruit du travail des sociétés bibliques de l'Alliance biblique universelle (ABU).

n 2022, 100 millions de

personnes dans le monde ont

reçu des traductions bibliques

Notre dignité est donc intrinsèque. Aussi, sans une compréhension d'abord biblique, on ne pourra jamais trouver la racine du problème, malgré toute notre bonne volonté. Nous avons en fait besoin du renouvellement de notre intelligence.

UN OBJECTIF: LA BIBLE TRADUITE DANS CHAQUE LANGUE

QUE POUVONS NOUS FAIRE DE CONCRET POUR SOUTENIR VOTRE TRAVAIL?

Cependant, 1,5 milliard de personnes ne dispose pas encore de la Bible dans leur langue. L'objectif de l'ABU et d'autres associations de traduction n'est pas de tout repos: les Ecritures devraient exister dans chacune de ces langues. «Une plus grande collaboration, l'évolution de la technologie et l'investissement des donateurs sont autant de facteurs qui permettent l'accélération de la traduction des Ecritures depuis quelques années», se réjouit l'ABF dans ce sens.

Je cite trois éléments concrets. Le premier - et c'est ce que l'organisation Compassion a fait pour moi - c'est de donner une chance à un enfant né dans des conditions difficiles en le parrainant, afin que les enfants en difficulté puissent avoir accès à l'éducation. Le deuxième, c'est la prière. Elle représente une véritable force. Nous pouvons prier pour que les dirigeants des pays en conflit reçoivent de la sagesse et du discernement. Troisièmement, de plaider notre cause auprès des instances internationales afin de mettre fin au Shamba la bibi (on appelle le «champ de la grandmère» un champ dans lequel tous viennent se servir librement, conscients que sa propriétaire est impuissante). Attention, il ne s'agit pas de parler à notre place: nous n'avons pas besoin que notre voix soit remplacée, mais qu'elle soit entendue.

Le travail continue donc avec une vision ambitieuse: produire encore 1200 traductions de la Bible d'ici 2038. Si le défi est relevé, 880 primotraductions verront le jour, ainsi que 320 révisions et versions nouvelles de textes caducs. «Même si les trois dernières années ont été compliquées sur le plan mondial, nous allons persévérer et nous attacher à accomplir cette tâche. Nous sommes reconnaissants aux traducteurs de leur dur labeur et aux donateurs des fonds qu'ils mettent à la disposition pour le ministère de la traduction», déclare Alexander Schweitzer, directeur de la traduction biblique mondiale à l'ABU.

A l'heure actuelle, le Congo aurait assez de ressources pour nourrir et développer toute l'Afrique; nous ne sommes donc pas en train de quitter nos pays en guerre pour trouver une meilleure qualité de vie en Europe ou pour obtenir davantage d'opportunités, détrompez-vous. Nous connaissons le potentiel de nos terres. Mais sans la paix, nous ne pouvons rien faire, c'est donc là notre plus grand besoin.

Evangeliques.info

Propos recueillis par **Maude Burkhalter**

Les enjeux de demain, c'est dans le Christianisme Aujourd'hui



Mes coordonnées

POUR LE DÉCOUVRIR

PENDANT 3 MOIS CHEZ VOUS.

Nom	PENDAI
Prénom	
Adresse	
CP	Localité
E-mail	
Tél.	Pays
$\stackrel{\wedge}{\boxtimes}$	Je prends l'abo à 11.– pour 3 mois , 3 numéros papier pour CHF 11 /€11

公	Je prends l'abo à 11. – pour 3 mois, 3 numéros papier pour CHF 11/€11
	I Je prends un abonnement d'un an, 11 numéros papier pour CHF 79/€ 59
	J'offre un abonnement d'un an à: (11 numéros papier pour CHF 79 /€ 59)

Coordonnées du bénéficiaire

Nom		Prénom
Adresse		
СР	Localité	
Pays		同级现代间
00	Paiement par facture (Suisse et Belgiqu	
	Paiamant abagua (nouv la Evanga)	payer en ligne

Renvoi du bulletin d'inscription

Suisse Alliance Presse, chemin de Clamogne 27, 1170 Aubonne, tél. 021 821 15 15

Par carte de crédit, sur notre site internet

France Alliance Presse, VMT France, 12 rue Georges Paccard, 74000 Annecy, tél. 04 50 23 65 86 ALLANCE

PR





POUR SE RENDRE SUR CES SITES, SEULS DEUX CLICS SONT NÉCESSAIRES. MAIS PLUS POUR LONGTEMPS.

nfin, on a les pouvoirs publics avec nous!» s'enthousiasme Franck Meyer, président du

Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH). En effet, comme au Parlement britannique actuellement ou dans plusieurs Etats américains, le gouvernement français vise le blocage effectif de l'accès des personnes mineures à la pornographie. Une urgence, alors que de plus en plus d'enfants visitent des sites proposant des contenus pornographiques. En effet, d'après une

récente étude de Médiamétrie, au moins la moitié des Français de douze ans seraient concernés.



L'obligation légale du contrôle de l'âge existe depuis 2020, mais jusqu'à présent les hébergeurs de ces sites se contentaient d'une case à cocher par l'utilisateur (qui déclare simplement qu'il a plus de dix-huit ans). Or, l'enjeu du projet de loi sur le numérique présenté à l'Assemblée nationale à partir du 4 octobre est d'imposer des moyens efficaces pour la vérification de l'âge des internautes qui visitent ces sites.

Une solution a été testée cet été par le groupe Dorcel, vétéran français du cinéma pornographique: le double anonymat. Les internautes font vérifier leur âge par un prestataire neutre, qui confirme qu'ils sont majeurs aux sites concernés.

Pour le secteur florissant de l'industrie pornographique, c'est un coup dur. En effet, Pornhub, le mastodonte canadien qui cumule plusieurs dizaines de milliards de visites par an, est le 13° site le plus fréquenté au monde, juste derrière Amazon. De telles plateformes contrattaquent en dénonçant l'inefficacité technique du contrôle de l'âge, ainsi que le droit à la vie privée des adultes.

UNE DISSUASION ÉLARGIE

«Le système me paraît très lourd, mais efficace. Je ne vois pas trop comment le contourner, s'il y a une tierce partie qui vérifie. Toutefois, les mineurs sont ingénieux et ils trouveront probablement des failles», juge Ambroise Popper, vice-président d'une société informatique et père de famille. Il reconnaît qu'«un enfant motivé et malin trouvera toujours un moyen de contourner le système ou de s'appuyer sur des

copains qui pourraient y avoir accès», alors que lui-même utilise un contrôle parental «costaud». Toutefois, Franck Meyer voit en ces solutions un vrai frein aux premières visites qui pourrait décourager les opportunistes.

Aux Etats-Unis, des lois similaires se sont révélées dissuasives pour les adultes, peu désireux d'avoir leur identité stockée en lieu soi-disant sûr. En Louisiane, rapporte Politico, le trafic de

Pornhub a diminué de 80% après l'adoption de la loi en 2022. De plus, le coût de la vérification, 65 *cents* (60 centimes) met à mal son modèle économique. Ainsi, Pornhub s'est retiré de plusieurs Etats en espérant que la liberté d'expression lui rendra le droit de ne rien contrôler.

UNE VICTOIRE DANS LA LUTTE SPIRITUELLE

Signe que les acteurs de la pornographie ont peur, le CPDH, cosignataire d'une lettre au président français en 2020, a fait l'objet de menaces de leur part. Pour Franck Meyer, cette loi est une étape du «combat du bien contre le mal»: les internautes, mal à l'aise lors de leur contact prématuré avec ce monde et maintenant malheureux, «sont et font des victimes», tandis que les actrices sont souvent issues de la traite d'êtres humains.

Quant à la Suisse, dans la même situation que la France, une motion du Parti évangélique (PEV) pour protéger les moins de seize ans a été adoptée le 21 septembre. Plutôt qu'une vérification des identités, les législateurs envisagent de mieux promouvoir le contrôle parental.

Celia Evenson

Un an après la mort de Mahsa Amini: ce qui a changé

IL Y A UN AN, UN ENTRETIEN AVEC LANA SILK DE 222
MINISTRIES FAISAIT ÉTAT DE LA SITUATION DES RUES
IRANIENNES, INONDÉES DE MANIFESTANTS EN COLÈRE.
RÉCEMMENT, LA RÉDACTION L'A CONTACTÉE À NOUVEAU
AFIN D'EN SAVOIR PLUS SUR LA CONJONCTURE ACTUELLE.

lus d'un an après la mort de la jeune étudiante Mahsa Amini entre les mains des forces de l'ordre et dans des circonstances qui n'ont toujours pas été élucidées, l'Iran vit une période sans précédent dans son histoire. On se souvient particulièrement de la révolte des femmes; les images d'Iraniennes circulant sans hijab ou se coupant les cheveux en public en signe de rébellion ont fait le tour du monde. Plus récemment, la communauté internationale s'inquiète du sort d'Armita Garavand, adolescente iranienne de



seize ans, évacuée inconsciente d'un métro le 1^{er} octobre et qui se trouve à l'heure actuelle dans un profond coma à l'hôpital de haute sécurité Fajr.

DES TENSIONS QUI NE FAIBLISSENT PAS

En un an, les manifestations ne se sont pas essoufflées, bien au contraire: les Iraniens semblent plus déterminés que jamais à résister à leur gouvernement totalitaire. «Il n'y a pas de retour en arrière possible pour l'Iran. Trop de sang a coulé et les Iraniens s'en rendent compte», commente Lana Silk, directrice générale de l'organisation Transform Iran basée aux Etats-Unis (anciennement appelée 222 Ministries).

Alors qu'elle a quitté le pays à l'âge de dix ans en partance pour l'Angleterre, cette Iranienne et mère de famille constate que l'Iran est en train de changer, mais le coût de cette métamorphose est élevé. Face à un gouvernement qui ne cesse de durcir le traitement qu'il réserve à ceux qui se soulèvent contre lui, les citoyens ne lâchent rien, parfois au prix de leur vie: «On se trouve face à des Iraniens qui risquent tout au nom de leur liberté. Lors de mes échanges avec eux, la plupart me parlent en ces termes: "Dans tous les cas, nous sommes déjà morts. Nous n'avons rien à perdre. Tout ce que nous voulons, c'est la liberté." Ils font preuve d'une détermination que l'on n'avait encore jamais vue dans le pays. Ils font éclater leur colère et se rendent compte que s'ils s'unissent, ils deviendront de plus en plus forts.»

UN TERREAU FERTILE POUR L'ÉVANGILE

Lana Silk voit dans ce nouveau paradigme beaucoup de tristesse et de souffrance, mais également une espérance renouvelée: «Depuis un an, notre organisation a été témoin d'une ouverture sans précédent à l'Evangile parmi le peuple iranien. Notre objectif est de faire parvenir du matériel d'évangélisation, des bibles et de la littérature chrétienne à ceux et celles qui ont soif d'apprendre.»

UN NOUVEAU RÉVEIL EN IRAN

En effet, l'Iran est le pays dont les Eglises de maison ou clandestines connaissent la plus forte croissance au monde et le rejet du régime totalitaire se traduit par une soif spirituelle parmi les Iraniens. «L'Iran est en train de vivre un réveil spirituel de grande envergure. Beaucoup se convertissent au christianisme et se plongent dans la lecture de la Bible. Nous mettons tous les moyens en place pour répondre à leurs besoins, mais la moisson devient de plus en plus grande!», indique Lana Silk.

Transform Iran propose notamment un accompagnement spirituel personnalisé, des célébrations en ligne afin que les personnes qui le souhaitent puissent rester anonymes, ainsi que de nombreuses autres possibilités de se mettre en contact avec des chrétiens au niveau international.

Si beaucoup voient dans le temps présent le potentiel d'un avenir glorieux pour l'Evangile, l'actualité de l'Iran n'en reste pas moins douloureuse. «Ce qui caractérise la révolte actuelle des Iraniens, c'est un grand courage. Des femmes dans un premier temps, mais aussi des hommes.

Ensemble, ils ont trouvé une voix et la font entendre. Ils font preuve d'unité. Les générations s'unissent et s'associent contre le gouvernement, ils sont tous unis dans un même but et ce qui en ressort est beau à voir, malgré les horreurs perpétrées par le régime. Finalement, cette rébellion est caractérisée par l'espoir. La plupart me disent qu'ils sont déjà morts et n'ont donc rien à perdre, mais au fond nous savons que sans espérance, personne ne se battrait», conclut Lana Silk. (A

Maude Burkhalter

Publicité



Une politique d'amour du prochain est-elle possible?

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES FRANÇAISES ONT EU
LIEU LE 24 SEPTEMBRE ET LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES SE
DÉROULERONT DANS QUELQUES JOURS EN SUISSE.
LE SOCIOLOGUE MARKUS MEURY EXPLIQUE COMMENT VIVRE
L'AMOUR DU PROCHAIN EN POLITIQUE.

EST-IL POSSIBLE DE PLACER L'AMOUR DU PROCHAIN AU CŒUR DE L'ACTION POLITIQUE?

Nous avons la chance, en tout cas en Suisse, de pouvoir voter sur de nombreux sujets et nos choix ont une influence directe sur le bien-être de nos concitoyens, de ceux qui en ont le plus besoin. L'amour du prochain en politique est indispensable puisque toutes les structures existantes -qu'il s'agisse de politique du logement, de questions migratoires ou de prestations sociales - sont déterminées par la politique. C'est elle qui fixera les conditions de vie des familles et des habitants et c'est nous, dans une large mesure, qui décidons. Si nous aimons notre prochain et voulons son bien, cela passe donc aussi par nos choix politiques. Les questions à se poser sont: «Qui a besoin le plus de mon amour?» et «quelles décisions, qu'elles soient prises en tant que politicien ou électeur, aident le plus celles et ceux qui en ont besoin?»

ET QUI EN A LE PLUS BESOIN?

Les laissés pour compte. Ceux qui n'ont pas de voix ou arrivent difficilement à la faire entendre, qui manquent de pouvoir et subissent une position qui ne leur permet pas de subvenir à leurs besoins. Plus concrètement, ceux qui ont très peu de ressources pour vivre, qui ne trouvent pas de logement convenable à des prix abordables pour leur famille, ceux qui vivent dans des conditions qui ne favorisent pas la cohésion sociale ou le bon déroulement de la scolarité de leurs enfants. Les migrants font également partie de cette frange vulnérable de la population. Aider ces gens à s'en sortir, c'est là qu'il faut agir, pas sur la baisse d'impôts de ceux qui ont déjà plus qu'assez pour vivre. Notre devoir politique est de représenter et de protéger les plus vulnérables.

IL SEMBLE QUE NOUS EN SOYONS LOIN. QU'EST-CE QUI POSE PRO-BLÈME DANS NOTRE SYSTÈME POLITIQUE?

La politique est malheureusement faite ainsi: ceux qui ont l'argent et le pouvoir – autrement dit ceux qui ont le moins besoin d'aide – sont ceux qui ont la force de faire passer leurs intérêts. Dieu a créé chacun avec



la même valeur, mais la politique dévalorise ceux qui sont en marge de la société. Les considérer et agir pour eux, voilà l'amour du prochain mis en pratique. Mais il nous faut bien sûr être convaincus qu'ils ont la même valeur que nous, même s'ils sont moins «productifs».

LE TABLEAU EST ASSEZ SOMBRE; L'AMOUR EST-IL TOTALEMENT ABSENT DE LA POLITIQUE?

Je ne dirais pas qu'il en est absent mais il est biaisé par les intérêts des particuliers qui ont le pouvoir, ceux pour qui il est le plus facile de faire passer un message grâce à d'énormes campagnes.

COMMENT POUVONS-NOUS AGIR CONCRÈTEMENT POUR VALORISER L'AMOUR DU PROCHAIN DANS LES DÉCISIONS POLITIQUES?

Nous avons le choix d'élire quelqu'un qui aide ceux qui en ont le plus besoin. Une autre manière, lors d'un vote populaire, est de se demander systématiquement quelle sera la conséquence de ses choix pour les personnes les plus vulnérables. En tant que chrétiens, nous devons élever nos voix pour ces personnes-là, car cela implique de voter ou d'élire au travers de ce prisme, de rechercher les candidats qui ont vraiment le souci des plus vulnérables. Voter

uniquement pour des chrétiens n'est pas un bon filtre. Cela entretient un réflexe minoritaire, sans toutefois garantir que ces personnes appliqueront l'amour du prochain. (\)

Propos recueillis par **Joëlle Misson-Tille**, chargée de communication pour StopPauvreté

PARTI PRIS: BIBLE ET POLITIQUE PEUVENT-ELLES S'ACCORDER? LE POINT DE VUE DU THÉOLOGIEN LUKAS GERBER

«Jésus s'est peu préoccupé de politique: il a pour ainsi dire "ignoré" les instances romaines ou juives et lorsqu'il discutait avec les puissants, il était intéressé par leur cœur. Mais il faut dissiper le malentendu qui pousse peut-être certains chrétiens, sur cette base, à rester en marge des considérations politiques. Si Jésus n'a pas mis en œuvre un "agenda" à proprement parler, ses actions et ses paroles étaient hautement politiques. Toute sa vie a été un défi, une menace pour les dirigeants juifs ou romains: il plaçait les plus marginalisés au cœur de son action.

L'amour du prochain selon le modèle biblique ne fonctionne au sens propre que dans le cadre biblique. Le transférer dans un autre système, par exemple en politique, n'est ni aisé, ni souhaitable. Mais foi et politique vont de pair. Selon la distinction établie par Karl Barth, "la communauté de chrétiens" et "la communauté de citoyens" – soit l'Eglise et l'Etat – sont deux entités qui ont besoin l'une de l'autre, mais n'ont pas la même mission. Elles se complètent.

En effet, la communauté de citoyens crée un cadre essentiel, voulu par Dieu, sans lequel nous nous dirigerions vers le chaos. Mais la communauté de chrétiens est nécessaire en offrant une autre perspective, rappelant d'où l'on vient et où l'on va. D'un point de vue théologique, l'Eglise a une double mission: elle doit, à l'instar de l'Etat, s'occuper des pauvres et des faibles. Une Eglise qui ne ferait que de la politique trahirait sa raison d'être. Elle ne doit pas faire de politique de parti mais doit intervenir, se faire entendre et ne pas laisser la politique uniquement aux politiciens.» (A JMT)

Espagne: L'Alliance évangélique et la FEREDE en route vers une «vision commune»

e 20 septembre dernier, la FEREDE et l'Alliance évangélique, les deux faîtières évangéliques espagnoles, ont organisé une journée d'échange. L'objectif est d'accroître les liens entre elles et la visibilité du mouvement évangélique en Espagne et à l'international.

Ils étaient dix-sept dirigeants évangéliques espagnols autour de la table. Le Conseil



d'administration de l'Alliance évangélique d'Espagne (AEE) et la commission permanente de la Fédération des entités religieuses et Eglises évangéliques (FEREDE) ont vécu un moment d'unité. Ils ont notamment convenu que la secrétaire exécutive

de la FEREDE, Caroline Bueno, ainsi que le secrétaire général de l'AEE, Xesús Manuel Suárez, auraient désormais «un contact permanent et stable». Les deux entités, figures marquantes du protestantisme en Espagne, ont par ailleurs souligné qu'elles partageaient une «vocation commune».

COLLABORER DANS DES «DOMAINES D'INTÉRÊT COMMUN»

Si des réunions entre les présidents et secrétaires généraux ont déjà eu lieu, il n'y a jamais eu de telle réunion entre les deux faîtières. «C'est la première fois que tous les membres des organes directeurs des deux organisations étaient présents. La rencontre s'est terminée par un repas et un temps de convivialité fraternelle», indique un communiqué de la FEREDE.

En 2012, puis 2020, les «entités sœurs» avaient déjà conclu des accords de reconnaissance mutuelle. Ceuxci prévoyaient cette collaboration «dans des domaines d'intérêt commun». Désireuses de progresser dans ce domaine, l'AEE et la FEREDE se rapprochent donc pour une meilleure représentation des évangéliques d'Espagne. D'autres occasions réunissant les organes directeurs devraient voir le jour.

Charlotte Moulin

LE SUICIDE ASSISTÉ EST UNE PROCÉDURE
MÉDICALE AU CENTRE DE NOMBREUX DÉBATS. A
L'HEURE OÙ IL POURRAIT DEVENIR UNE RÉALITÉ,
PEUT-ON VRAIMENT PRENDRE LA LIBERTÉ DE SE
DONNER VOLONTAIREMENT LA MORT? PARTI PRIS.

n France, une ébauche de projet de loi envisage un droit à l'assistance au suicide, soit la possibilité de demander la prescription d'un produit létal, au terme d'une procédure encadrée par des professionnels de la santé. La maîtrise de la mort, ultime liberté?

UN PROBLÈME ÉTHIQUE ET THÉOLOGIQUE

La nouvelle loi, qui élargit la responsabilité des médecins, actualise ainsi la question théologique du libre-arbitre: la demande exprimée par la personne qui veut mettre fin à ses jours est-elle absolue et finale? La maîtrise de la mort, est-ce une ultime liberté qui peut impliquer le personnel soignant sans encourir de risque éthique? Le 28 mars dernier, la Commission d'éthique protestante évangélique (CEPE) s'est prononcée dans le contexte de la parution, en automne 2022, de l'avis du Conseil consultatif national d'éthique (CCNE), favorable à «l'aide active à mourir».

La CEPE s'est prononcée ainsi, dans un article intitulé «Choisir de mettre fin à sa vie avec le secours de la médecine et l'aval de la loi?», publié le 28 mars: «La foi évangélique nous invite, plutôt que de se lancer dans une quête angoissée d'un contrôle sur notre vie et notre mort, à un abandon confiant au Christ dans la vie comme dans la mort. L'éthique évangélique nous rappelle aussi de porter une attention particulière aux faibles et à rappeler aux forts leur responsabilité

Mourir doit-il attendre?

de ne pas user de leur pouvoir pour dominer mais pour servir.

La foi évangélique refusera donc aussi bien l'obstination déraisonnable d'un activisme médical qui ne serait plus au service de l'humain que l'activisme d'un contrôle sur la mort par l'euthanasie. En effet, toute demande de mettre fin à ses jours est ambivalente et doit être d'abord entendue comme un appel au secours. Il est extrêmement difficile de déterminer dans quelle mesure cette demande est vraiment ce que la personne veut et si elle est destinée à durer. Nombreux sont les cas où une attention affectueuse et un accompagnement de la personne dans ses différents besoins physiologiques les plus intimes et élémentaires, mais aussi sociaux, familiaux et spirituels, ont abouti à un apaisement réel et ainsi à la fin de la demande. Ainsi, seuls 3% des personnes bien prises en charge maintiennent leur demande d'euthanasie.»

DES PRÉOCCUPATIONS PARTAGÉES AU-DELÀ DES CERCLES CHRÉTIENS

Cette vision de l'être humain est partagée par Hocini, psychiatre-psychanalyste médecin aux urgences psychiatriques de l'hôpital Sainte-Anne à Paris, enseignante et chercheuse en psychopathologie à l'Université Paris-Cité, ainsi que Bruno Dallaporta, médecin à la fondation Santé des étudiants de France et docteur en éthique médicale et philosophie appliquée à la santé. Dans un article de La Croix intitulé «Où en est le projet de loi sur la fin de vie?» et publié le 12 septembre, ils s'interrogent: «Oue veut dire la psychanalyse au fond? Elle dit nos opacités, nos incertitudes, notre intranquillité, notre vaine passion à vouloir saisir le sujet: le sujet n'est pas une totalité circonscrite mais un infini. Si l'individu égologique peut réclamer la mort ou pousser la seringue fatale, le sujet humain le peut-il?»

Jean-Marie Sauvé, haut fonctionnaire, affirme dans une tribune du *Monde* que «la société ne peut être considérée comme la seule coexistence de libertés individuelles, qui n'imposeraient à chacun aucune obligation vis-à-vis des autres. Le courant en faveur d'une légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté qui se réclame du droit à l'autonomie de l'individu, mis en exergue en 2020 par la Cour constitutionnelle fédérale allemande, méconnaît cette dimension essentielle. Il revendique la maîtrise de la mort par l'individu, présentée comme l'ultime liberté. La vulnérabilité, le handicap, la maladie, la vieillesse, la



dépendance font partie de l'existence et sont refoulés dans cette vision du monde. Le soin et la sollicitude n'y trouvent pas leur place.»

UN DANGER D'ABANDON DES PATIENTS ET DES SOIGNANTS

Jean-Marie Sauvé cite ensuite le professeur Didier Sicard, qui indiquait déjà en 2012 que les contraintes économiques croissantes peuvent susciter un sentiment de culpabilité chez les personnes en perte d'autonomie. Cela peut ainsi les conduire à formuler une demande d'euthanasie. Jean-Marie Sauvé estime que «la perception d'être une charge explique 53% des cas de recours au suicide assisté en Oregon (Etats-Unis) en 2021 et 36% des cas d'euthanasie au Canada».

Réfractaires au projet du gouvernement d'ouvrir un droit à une aide active à mourir - l'assistance au suicide ou l'euthanasie-, une douzaine de sociétés savantes veulent limiter l'implication des médecins dans sa mise en œuvre, rapporte Le Monde. Les soignants de ce collectif dénoncent les effets dangereux du texte de loi pour leur pratique médicale: «Les soins palliatifs sont nés en France du refus de l'euthanasie et de la volonté de trouver une prise en charge des patients qui ne soit ni l'acharnement, ni l'abandon, ni l'administration d'un cocktail lytique pour tuer en toute fin de vie. A partir du moment où un patient pourra faire valoir un droit à demander à mourir, cela risque de dispenser les soignants de faire preuve de toute la créativité nécessaire pour soulager leurs douleurs et pour les accompagner jusqu'au bout», explique Ségolène Perrucchio, médecin et vice-présidente de la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP), dans l'article «Fin de vie: débat sur la traduction juridique d'un droit à l'aide active à mourir», dans Le Monde du 26 juillet.

DES LIMITES À NOTRE LIBERTÉ

Dans Deutéronome 30, Moïse transmet ce commandement de Dieu au peuple d'Israël: CHRISTIANISME AUJOURD'HUI / 10.2023

«Je place devant vous la vie et la bénédiction d'une part, la mort et la malédiction d'autre part. Choisissez donc la vie, afin que vous puissiez vivre, vous et vos descendants. Aimez le Seigneur votre Dieu, obéissez-lui, restez-lui fidèlement attachés.»

On peut comprendre que la liberté du chrétien consiste à accepter que l'homme n'est ni omniscient, ni tout-puissant. Le livre de Job, par exemple, présente un anti-héros qui, atteint d'une maladie de la peau des pieds à la tête, exprime son désir de mourir, mais qui ne maintient pas sa demande: Job 3, 11-19 évoque la mort comme une délivrance, et non plus comme l'issue naturelle de l'existence. Au chapitre 7, cette pensée se radicalise: «La vie est rude pour les hommes sur la terre: ils ont la condition d'un travailleur de force, d'un esclave au soleil, qui voudrait un peu d'ombre, ou d'un pauvre ouvrier, qui attend qu'on le paie.» (A

Holger Wetjen

«Toute demande de mettre fin à ses jours est ambivalente»





DOSSIER

La foi chrétienne à l'épreuve des fêtes de fin d'année

Halloween, Noël et Nouvel An forment ensemble la trilogie des fêtes aux origines païennes récupérées par les premiers chrétiens pour l'évangélisation. Encore aujourd'hui, la frontière est parfois difficile à cerner dans la façon dont nous les abordons: ces dates portent-elles encore un sens? Peut-on se permettre de fêter Halloween en tant que chrétien? Comment témoigner auprès de nos voisins lors des fêtes de Noël? L'ambition de ce dossier est de proposer quelques réponses à ces questions. Ch







Une grossesse suivie, un accouchement dans une structure médicalisée, un soutien de douze mois après la naissance.



PARRAINEZ AUJOURD'HUI 回業課回 UNE MAMAN ET SON BÉBÉ

compassion.ch/mamans





C'est octobre, Joyeux Noël!



l'année? Il est encore tôt pour commencer le compte à rebours du passage à 2024, c'est sûr, mais nous connaissons tous cette personne de notre entourage qui attend impatiemment que les étalages se vident des toiles d'araignée, masques, citrouilles et autres accessoires halloweeniens pour se lancer dans sa course effrénée aux cadeaux de Noël, guirlandes et crèches lumineuses. Anyone guilty? S'il est effectivement prématuré pour se projeter concrètement, il n'est jamais trop tôt pour vous inviter à une réflexion intentionnelle qui, c'est notre souhait, accompagnera votre descente et votre atterrissage 2023.

ous non plus n'avez

pas l'impression que

c'est déjà la fin de

Comment vivre la foi chrétienne à l'épreuve des fêtes de fin d'année? En faire des occasions de réflexion, de partage, d'évangélisation, de remise en question... ce sont tant de possibilités créatives et festives pour boucler en beauté une année qui fera date. Au sortir d'un été chaud qui semble jouer les prolongations et face à une actualité chargée de nouvelles plus pesantes les unes que les autres, les deux derniers mois de l'année sont l'occasion de faire basculer la balance de l'autre côté.

Pas dans les sphères qui nous échappent, mais bel et bien dans nos propres réalités, celles sur lesquelles nous exerçons une influence: nos cercles familiaux, d'amitié, dans notre voisinage, dans nos Eglises. Et au-delà?

Le dossier de la dernière édition abordait le thème de l'inclusivité. Considérons le dossier que vous tenez entre les mains comme sa suite logique. Comment mettre en pratique l'inclusivité telle que vous la comprenez, là où vous êtes placés?

Halloween permet une réflexion sur les origines de cette fête, son impact sur notre foi chrétienne et ses alternatives. Pour Noël, c'est l'évangélisation qui est à l'honneur. Si le message de l'incarnation traverse les siècles et les cultures, la forme avec laquelle nous le partageons demande à être rafraîchie, adaptée et repensée. Tout en menant une réflexion éclairée sur le défi de la surconsommation bien souvent inhérente à la période de Noël. Finalement, au bout de ce toboggan, nous vous invitons à une pause. Une respiration, avant l'année 2024. Tout un programme! Ou pas. Disons, une invitation. De quoi nourrir notre spiritualité et nous faire grandir. Une belle fin d'année à vous. (A

Maude Burkhalter

HALLOWEEN, NOËL ET NOUVEL AN SONT TOUT AUTANT DE FÊTES DONT LES ORIGINES SONT AUJOURD'HUI PEU CONNUES DANS LA SOCIÉTÉ. VOILÀ QUELQUES CLÉS POUR BÂTIR DES PONTS ET ANNONCER L'ÉVANGILE DANS UN MONDE EN PERTE DE REPÈRES.

est l'automne. Alors que les jours rapetissent, que la faible luminosité et que la fraîcheur de l'air ambiant incitent à occuper l'intérieur des foyers, les plus prévoyants préparent déjà les fêtes de fin d'année. Mais dans quel but? Combler l'ennui de ces journées grises et se réchauffer le cœur, à défaut des mains? Quel est le sens de Noël, du Jour de l'an ou d'Halloween, cette nouvelle arrivée en Europe occidentale, décriée par un grand nombre de chrétiens? L'usage sociétal de ces fêtes pourrait servir de prétexte pour aborder des sujets plus profonds.

CENTRÉS SUR JÉSUS

«Nous, les chrétiens, devons être un pont entre les cultures et utiliser les fêtes culturelles de notre temps pour témoigner de Jésus-Christ», encourage Timothée Gerber. Celui-ci est missionnaire au sein des Fabricants de Joie, une branche de Jeunesse en mission s'adressant en particulier aux enfants, aux adolescents et aux familles. Il ajoute: «Je ne pense pas que ce soit la responsabilité d'un certain type de chrétiens: tous les disciples sont appelés à ça.» Jésus se servait d'exemples qui parlaient à tout le monde

pour expliquer son message. C'est ce que faisait l'apôtre Paul quand il disait "je me suis fait tout à tous" (1 Cor. 9, 22).» Pour le jeune homme, les chrétiens sont parfois «enfermés dans des cultures d'Eglises qui ne correspondent pas toujours à la culture du Royaume de Dieu». Et cela se voit selon lui dans le rapport que peuvent avoir les chrétiens avec certaines fêtes de fin d'année: «Dans nos sociétés postchrétiennes, il ne faut pas qu'on tombe dans le piège de la culture générale ou du dictionnaire en affirmant: "Le vrai sens de Noël c'est ça!"», poursuit Timothée Gerber. «Je propose plutôt de partir de ce qui est vécu et connu pour ensuite accompagner vers le vrai sens de Noël. Mais le mieux, c'est que notre entourage puisse connaître celui qui en est la source: Jésus.»

UNE PERTE DE SENS

L'année dernière, peu avant Noël, Elena Sartorius a proposé une activité pour annoncer l'Evangile aux passants. Sur la quarantaine d'échanges qu'elle a pu avoir avec des jeunes et à la question «Quelle est la signification de Noël?», seuls deux ont répondu «c'est la naissance de Jésus». Pour cette missionnaire partageant sa vie entre la Suisse et Porto Rico, prendre conscience de la perte de repères chrétiens dans la société a été un électrochoc: «Cette réflexion m'est

venue à l'esprit: les enfants ont plein de superhéros mais ne connaissent pas Jésus, le plus grand superhéros de tous les temps. Est-ce que les enfants savent que Jésus peut les sauver? Est-ce que les adultes savent cela?»

Elena Sartorius a alors commencé la rédaction d'un livre pour rappeler que Noël reste avant tout la naissance de Jésus. Mais plutôt que d'envoyer à la benne tous les clichés sur cette fête, en particulier l'incontournable père Noël, la missionnaire a décidé d'intégrer le grand bonhomme barbu à son récit. «C'est une tradition que les enfants – et même

certains adultes – chérissent. A la manière de Paul avec les Athéniens, je me sers du père Noël comme personnage qui a aussi tout à gagner à connaître Jésus, tout comme ceux à qui je m'adresse. C'est important de partir de ce que les gens connaissent.»

Réinterpréter les fêtes de fin d'année à la lumière de la foi chrétienne



LA FÊTE DES MORTS

Certes, le lien entre Noël et la foi chrétienne est évident, mais même Halloween, célébrée le 31 octobre, peut être l'occasion de témoigner de Jésus. Timothée Gerber en est convaincu: pour conduire à Jésus tous les fans d'Halloween et ces personnes – surtout des enfants – déguisées en sorcières, en monstres ou en squelettes, celui-ci n'a pas hésité à casser les codes en proposant le jeu vidéo «Halloween: dis adieu à la mort!» pour inciter les *gamers* à réfléchir sur le sens de cette fête en proposant un message chrétien (l'initiative a été présentée dans les colonnes du *Christianisme Aujourd'hui* de juillet-août 2019). Le contenu de ce jeu vidéo a également été décliné en bande dessinée avec le récit «Une nuit terrifiante», qui propose de parler de Jésus à Halloween.

«Au-delà du côté morbide et spirituel, il y a des choses positives même dans la fête d'Halloween», insiste Timothée Gerber. «Les motivations des jeunes qui y participent ne sont pas aussi macabres qu'on ne pourrait le croire», assure celui-ci, s'appuyant sur un exposé universitaire paru en 2006, intitulé «Le succès commercial d'Halloween en Europe à la loupe des motivations enfantines». «Sous ses aspects lugubres, cette fête peut être bénéfique aux enfants. Halloween leur permet, entre autres, de socialiser en dehors du cadre familial, d'affirmer leur identité sexuelle, d'apprendre à surmonter leurs peurs et à affronter avec un peu moins d'appréhension le thème de la mort, dimensions que l'on retrouve peu dans les autres fêtes traditionnelles en Belgique et en France», concluait l'étude. Et Timothée Gerber de proposer aux chrétiens d'agir avec douceur et pédagogie plutôt que de fermer la porte au nez de ceux qui leur réclameraient des bonbons: «Nous pouvons rebondir sur le thème de la mort en parlant de Jésus qui offre sa vie pour nous. Et face à la peur, il y a une espérance.»

AUX RACINES CHRÉTIENNES DE FÊTES PAÏENNES

«Même si la fête d'Halloween a pour origine la fête païenne celtique de Samhain, elle puise aussi ses racines dans le christianisme», rappelle l'auteur du blog *Cornelius Pomponius Pisces*, qui s'intéresse aux rapports entre les premiers chrétiens et la culture païenne dans un article dédié à cette fête. «Le nom d'Halloween, *all hallow's eve*, signifie en vieil anglais "veille de tous les saints" ou "veille de la Toussaint". A l'origine, Halloween est une fête commémorant tous les martyrs chrétiens à des dates différentes selon les régions.

La célébration de la Toussaint le 1er novembre est documentée dès le 8e Siècle, notamment en Grande-Bretagne et en Irlande. «D'ailleurs», souligne-t-il, «la Journée internationale de l'Eglise persécutée, souvent organisée le premier dimanche de novembre, est une réminiscence de cette tradition.» Pour ce qui est de l'attitude des chrétiens face à Halloween, le blogueur rejoint Timothée Gerber: «Alors que ma propre enfance a été marquée par un rejet radical d'Halloween, en refusant d'ouvrir la porte aux enfants déguisés qui venaient y sonner, j'encouragerais aujourd'hui à plus d'ouverture. Il est important de ne pas se couper des autres mais de construire des passerelles, afin de pouvoir exprimer notre désaccord lorsque cela s'avère nécessaire.»

Nouvel An, dont l'origine remonte aux Romains qui célébraient le dieu Janus le 1er janvier, n'a rien de culturellement chrétien, mais cette fête permet de faire le bilan de l'année et de «remercier Dieu pour ses bienfaits et de lui remettre l'année qui s'ouvre», propose Elena Sartorius. «Nouvel An est une célébration de la vie, festive et chaleureuse. Mais comme en tout, gare aux excès qui y sont liés, excès d'alcool en particulier.» Et à ce niveau là aussi, les chrétiens peuvent bâtir des ponts... et pourquoi pas proposer un service de taxi pour ramener leurs amis qui auraient bu un verre de trop. Ch

David Métreau



«Un bonbon ou un sort!», faut-il fêter les morts?

ENTRE INNOCENCE ET DANGER, IMAGINAIRE ET RÉALITÉ, LA FÊTE D'HALLOWEEN ET LA TOUSSAINT -QUI OUVRE ELLE AUSSI UNE PORTE ENTRE LA MORT ET LA VIE-, LES CHRÉTIENS ONT DE QUOI DOUTER. EN EUROPE DE L'OUEST, ILS SONT PEU ARMÉS POUR Y FAIRE FACE.

n France et en Suisse, il y a souvent peu de demi-mesure pour les chrétiens: soit la fête d'Halloween est ludique, soit elle est dangereuse. Et par rapport à d'autres fêtes, rares sont les échos d'initiatives chrétiennes à cette date. «Concernant la Toussaint, selon notre interprétation de la Bible, nous ne sommes pas appelés à prier pour les morts», explique Stéphane Klopfenstein, directeur adjoint du Réseau évangélique suisse (RES).



«UNE RENCONTRE AVEC L'OCCULTE»

Depuis l'immigration massive irlandaise du 19e siècle qui a amené cette tradition aux Etats-Unis, les chrétiens d'outre-Atlantique, à l'inverse des Européens, ont eu le temps de s'y adapter. Les origines d'Halloween remonteraient à la fête celte de Samhain, qui avait notamment vocation à conjurer les esprits sans demeure. Halloween a pris sa forme actuelle aux Etats-Unis dans les années 1930, avant d'être popularisée en Europe à la fin des années 1990.

Au RES, une prise de position publiée vers l'an 2000 fait toujours référence: «Même si de nombreuses personnes s'y adonnent aujourd'hui pour se divertir, de manière superficielle et sans se douter de rien, il ne faut pas perdre de vue que la fête d'Halloween invite de plus en plus à la rencontre avec l'occulte», peut-on y lire. Les auteurs craignent également qu'Halloween contribue à un goût pour le satanisme.

DES INITIATIVES CHRÉTIENNES

Virginia est Américaine et regardait il y a peu les étalages de déguisements pour les enfants en Géorgie et dans son Wisconsin natal. Beaucoup de tenues de superhéros et de princesses, quelques costumes de cow-boys, mais assez peu de fantômes et de sorcières. La quinquagénaire n'a pas pour autant permis à ses enfants de participer au *trick or*

treat («des bonbons ou un sort») quand ils étaient petits. «Jouer avec le monde des esprits et des ténèbres est malsain», estime-t-elle, «mais les chrétiens américains semblent moins angoissés qu'en France.» En effet, nombreuses sont les familles chrétiennes qui fêtent Halloween aux Etats-Unis. Des après-midis sont ainsi organisés pour les enfants, qui s'y rendent déguisés et se régalent eux aussi, toutefois sans aucune note macabre. Dans les locaux, sur les parkings des églises ou dans les parcs, les communautés évangéliques organisent souvent des chasses au trésor. C'est aussi parfois l'occasion d'un petit culte adapté. «Pour la Toussaint, certains chrétiens proposent des évangiles à l'entrée des cimetières, car ce jour-là, les catholiques font une sorte de face-à-face avec la mort, que ce soit avec espoir ou tristesse», assure Virginia.

AMBIGUÏTÉ DÉRANGEANTE

Pour l'éthicien François Dermange, participer ou non à Halloween en tant que protestant «est une question de rapport à la vérité, dans un monde qui est largement sécularisé où il y a des restes de religieux païen». Les deux positions, ouverte ou opposée, peuvent en fait être plus compliquées qu'il n'y paraît.

Le directeur de l'Institut romand de systématique et d'éthique (IRSE) souligne que «le succès de cette fête ne réside pas dans le culte des morts, car la plupart des gens n'y croient pas. De là, je peux permettre à mes enfants d'y participer en leur expliquant que ce n'est ni vrai ni sérieux».

Il note cependant que l'accent d'Halloween sur l'horreur et les entités entre deux mondes justifient des soupçons et un sentiment dérangeant d'ambiguïté: «A force de faire semblant de communiquer avec des esprits de l'au-delà, est-ce qu'on n'est pas en train de jouer avec le feu? Cela ne peut pas être totalement inoffensif». L'interprétation par les enfants est aussi en cause, dans le discernement entre un récit vrai ou imaginaire.

La Toussaint, fixée au 1er novembre par le pape Grégoire IV en 837 pour lutter contre la fête païenne du Samhain, prête davantage à l'appropriation personnelle. Au-delà même de cette journée, renouveler les concessions, fleurir les tombes et faire mémoire des êtres aimés ne pose pas de problème d'éthique protestante, selon François Dermange. «Par là, nous traitons avec considération ce qui reste de la personne sur cette Terre.» Sans intercession ni communion avec le défunt, «car le vivant n'est pas au cimetière pour un protestant, mais dans l'annonce de l'Evangile et à l'Eglise». Ch

La fête: un besoin sociétal de rituels

ujourd'hui, dans nos sociétés occidentales déchristianisées et de plus en plus individualistes, les célébrations rituelles et communautaires ont tendance à perdre de leur force et de leur sens. Pourtant, ce qui touche au rituel a une fonction sociale importante, notamment en liant une communauté dans sa spiritualité.

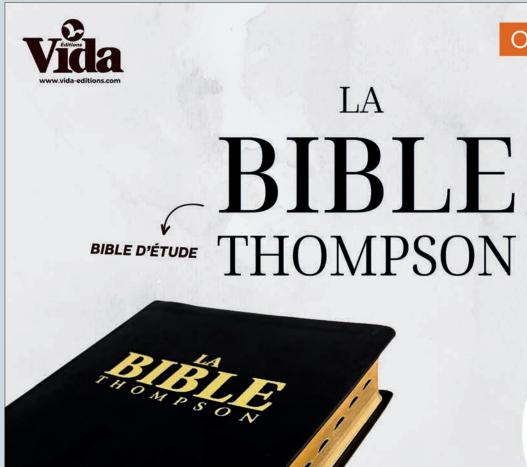
A l'approche de Noël et du Nouvel An, une grande partie du monde – chrétien ou non – se prépare pour la période dite des fêtes. L'occasion, peut-être, de passer du temps en famille, un moment essentiel pour la vie communautaire. Les chrétiens commémorent également la naissance de Jésus dans leurs Eglises et les réguliers y sont rejoints par d'autres qui le sont moins. Pour l'anthropologue américaine Margaret Mead, les rituels marquent certains passages de la vie et sont l'occasion de se souvenir de qui on est et quelles sont nos racines. Et même chez ceux pour qui Noël ne signifie plus rien, il s'agit d'un temps de respiration familiale.

Mais deux mois avant Noël, il y a également la Toussaint (puis la Fête des morts) pour les catholiques et la fête de la Réformation pour les protestants. Les commémorations et les funérailles sont des rites importants, quelles que soient les croyances: religieuses ou laïques, elles doivent aider les survivants à dire adieu à leurs défunts. Bon nombre de familles ne fréquentant pas les lieux de culte demandent une cérémonie religieuse, que ce soit par coutume, pour respecter la volonté du défunt ou par besoin de sens, d'unité familiale.

LE RITE, UN ÉLÉMENT STRUCTURANT DE LA FOI

Si les rites sont très importants pour les catholiques, ils le sont moins pour les protestants. Pourtant, certains rites funéraires catholiques portent un message d'espérance important: le cierge pascal, par exemple, évoque la résurrection du Christ, présent aux obsèques comme il l'est à Pâques. Du côté de l'art, «L'Angélus» de Jean-François Millet est un tableau qui frappe par la simplicité d'un couple de paysans recueillis alors que la cloche sonne. Si les protestants ont élagué de nombreux rituels de leur vie de foi, il reste que ce tableau évoque l'importance du rythme collectif pour la foi personnelle. Le rite, à condition de ne pas se muer en superstitition, peut aider à méditer. Ch

Francis-George Sarpédon



OFFRE SPÉCIALE

DU 1/09/23 AU 31/03/24

AVEC ONGLETS

ET TRANCHE DORÉE



TON SAVOIR-FAIRE PEUT TRANSFORMER **DES VIES**

MERCY SHIPS RECRUTE DES BÉNÉVOLES:

DES INFORMATICIENS, PLOMBIERS, ENSEIGNANTS, RÉCEPTIONNISTES, INFIRMIERS OU ENCORE ELECTRICIENS



Locaux à louer à Aubonne

136m², divisibles en espace de 56m² et 24m²

Très bien équipés avec Internet, central téléphonique, réseau informatique, salle de conférence, cafétéria, photocopieur, etc.

Idéalement situés entre Genève et Lausanne, à 3 min. de la sortie d'autoroute, à 3 min de la station de bus.

Fondation Innov.ch Joël Christen: +41 79 435 05 40 ou joel@megaphone.ch





Photo: Getty Images

Cadeaux, buffets... le défi de la surconsommation

A L'APPROCHE DE NOËL, CERTAINS CHERCHENT À CONCILIER LEURS VALEURS CHRÉTIENNES ET ÉCOCITOYENNES AVEC NOTRE CULTURE. RENCONTRE AVEC DEUX MÈRES QUI PARTAGENT LEURS RÉFLEXIONS ET LEURS ASTUCES.

our Yoanna Rigotto, auteure du blog Lafamilleverte, «la période de Noël est une excellente occasion de se rappeler plusieurs faits liés à la venue de Jésus sur Terre et ce que cela implique pour toute la Création: descendant du roi David, il est né très humblement. Accueilli par de simples bergers, il a ensuite consacré son ministère sur Terre à s'occuper

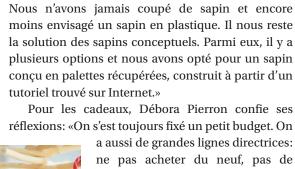
des personnes pauvres et méprisées. Un roi qui s'abaisse pour atteindre les misérables, ça ne s'était encore jamais vu.»

VERS UN NOUVEAU MODE DE CONSOMMATION

Ce retour à l'origine humble de la naissance de Jésus et à la grandeur de son œuvre est l'étalon de l'approche de Yoanna Rigotto en ce qui concerne Noël. Celle qui est également coordinatrice du réseau français des ambassadeurs de l'association A Rocha pense aux repas auxquels elle participe à cette occasion: «Il n'y a pas à dire,

on est reçus comme des rois! Mais alors, rois que nous sommes, nous faisons exploser pendant deux jours notre quota de protéines animales.» Elle cite les conséquences de cette culture de l'abondance alimentaire: «Nous ne chassons plus nous-mêmes notre gibier et n'élevons plus notre propre bétail: aujourd'hui, la qualité des viandes issues de l'élevage intensif est amoindrie, la faute à un mode d'élevage des animaux plus que douteux et à l'intensification des transports de denrées, à l'instar du fameux saumon de Norvège.»

En ce qui concerne la décoration, Yoanna Rigotto a décidé de changer ses habitudes: «Cela fait plusieurs années que nous avons renoncé au sapin traditionnel: nous avions acheté un sapin en pot, mais il n'a pas supporté la chaleur de la maison; il



a séché avant qu'on ait pu le planter dans le jardin.

a aussi de grandes lignes directrices: ne pas acheter du neuf, pas de plastique... Même s'il est vrai qu'il y a un écart entre la théorie et la mise en pratique», reconnaît cette mère de six enfants. «Parfois, les enfants ont vraiment envie de quelque chose depuis longtemps et cela peut être très chronophage d'aller sur les sites de seconde main pour chercher ce dont ils ont envie...»



COMMENT DONNER DU SENS À NOËL

L'un des objectifs de Débora Pierron est de «donner du sens à Noël. Avec les enfants, on a déjà fait des boîtes pour les sans-abris avec le Secours populaire. Ils doivent aussi offrir des cadeaux

à nos proches et ils confectionnent souvent des bricolages. L'année dernière, Etienne, notre fils aîné, a acheté un sachet de "Playmobil de la ferme" dans une ressourcerie, pour 12 euros (12 francs). Il a passé une bonne partie de son mois de décembre à élaborer une grosse ferme en carton et a mis énormément de cœur et d'énergie à la concevoir pour ses frères et sœurs.» (A

David Nadaud

ENTRE LAUSANNE ET PARIS, MARSEILLE ET NYON, LES CONTEXTES SONT DIFFÉRENTS MAIS LES CHRÉTIENS QUI S'Y SONT ESSAYÉS SONT UNANIMES: NOËL EST LE MOMENT PRIVILÉGIÉ POUR PARTAGER L'ÉVANGILE. COUP DE PROJECTEUR SUR QUELQUES INITIATIVES.

remier constat: dans notre société européenne, les gens ne savent presque rien de la naissance de Jésus. «Selon mon expérience, les gens ignorent tout d'une vérité et d'une foi bibliques qui nous paraissent évidentes», affirme Muriel Beghin, qui parle aux commerçants des marchés de Noël de Marseille. Elle confie: «Un exposant à qui je demandais s'il savait pourquoi on célèbre Noël m'a répondu: "Ah oui, c'est une fête qui vient de Suède ou quelque chose comme ça..."». Malgré tout, ils sont prêts à écouter: «L'intérêt de Noël, c'est qu'il y a un point d'accroche direct avec ce qui préoccupe les gens à ce moment-là. On ne part pas "de rien" pour évoquer le Sauveur du monde, mais de la Nativité pour développer l'histoire de Jésus. Bien souvent ils sont réceptifs», observe-t-elle.

UNE PÉRIODE PRIVILÉGIÉE

«Par rapport à d'autres moments dans l'année, Noël est une fête chrétienne, un moment où les Eglises peuvent prendre leur place», souligne Marie Ray, romancière et conteuse de Nyon, en Suisse.

Selon elle, les communautés chrétiennes trouvent leur légitimité dans le sens qu'elles donnent à cette fête. «Tout le monde fête Noël, même certains musulmans, parce qu'ils suivent le rythme de la société»,

Noël, le meilleur moment pour évangéliser

constate-t-elle. «Pendant cette période, les gens sont plus ouverts. On peut les approcher plus facilement et ils trouvent un écho à ce dont parlent leurs proches, les médias et la publicité», avance de son côté Muriel Beghin. Natacha Horton, responsable de l'enfance à l'Eglise C3 de Lausanne, rappelle que les écoliers se préparent à Noël (quoique la fête soit amputée de son sens chrétien) et sont aussi curieux.

«Redonner du sens, c'est très important» souligne Marie Ray, «caril ne s'agit pas d'une curiosité purement intellectuelle». Laura Neslon, de l'Eglise des Ternes à Paris, affirme que «c'est un moment de l'année où même ceux qui ont abandonné la foi ressentent une petite nostalgie et peuvent parfois dire: "Je ne crois pas en Dieu mais il me manque..."». Touchés dans leurs émotions, c'est à Noël que les non chrétiens acceptent le plus facilement de mettre les pieds dans une église, d'après Natacha Horton.

AGIR SEUL OU EN COMMUNAUTÉ

Les formules sont multiples: sortir ou accueillir, en solo ou en Eglise. L'initiative de Muriel Beghin, par exemple, est purement personnelle: elle ne tient pas de stand, mais distribue exclusivement des «traités sur lesquels une adresse est proposée pour aller plus loin dans l'explication de la Bonne Nouvelle». Un message qui circule: «Les exposants des marchés de Noël acceptent volontiers les traités et certains proposent

même d'en laisser plusieurs sur leur stand pour leurs clients», ajoute-t-elle.

Depuis quinze ans, durant la période de l'Avent, l'Eglise des Ternes propose des célébrations de Noël bilingues, avec des *Christmas Carols* traditionnels britanniques. «C'est pour tous les âges, on chante en anglais, en français, en allemand (*Stille Nacht* oblige!) et le tout est suivi d'une collation festive haut de gamme avec du vin chaud, des gâteaux, des sablés, du chocolat chaud», décrit Laura Nelson. «Même si les lectures sont dans les deux langues, le court message qui explique l'Evangile est en français», précise-t-elle. «Le but est de partager la bonne nouvelle de la naissance

de Jésus avec le maximum de proches.»

Pour l'Eglise C3 de Lausanne, l'évangélisation est plutôt une conséquence de l'adoration, lors de son culte de Noël du 17 décembre. Comme tous les dimanches, l'Evangile est annoncé, mais cette



célébration a une touche festive, avec une décoration soignée et un apéritif qui suit la rencontre, explique Natacha Horton. L'Eglise entre alors dans une joie contagieuse qui donne envie aux membres d'inviter leurs familles et amis, ce qui fait déborder la salle de culte.

L'année dernière, l'Eglise de La Fraternelle de Nyon a fait de son mieux en organisant une journée de Noël tournée vers la ville. Ayant préparé des montagnes de biscuits, les fidèles les ont portés à ceux qu'on oublie de remercier, employés de magasins ou chauffeurs de bus, accompagnés de versets écrits par les enfants et un code OR vers des vidéos sur la Bible. D'autres ont visité des maisons de retraite pour faire des jeux avec les personnes âgées et chanter avec elles. L'Eglise, située en plein centre de la ville vaudoise, a ouvert ses portes aux passants frigorifiés, leur offrant une délicieuse soupe maison. Au-delà de cela, une présence, une écoute et la prière pour ceux qui le souhaitent. Tous étaient les bienvenus pour se joindre à la célébration, achevée par un encouragement du pasteur et suivie d'un apéritif dînatoire, raconte Marie Ray, initiatrice du projet.

DES PRATIQUES EN ÉVOLUTION

Noël est l'occasion de repenser l'évangélisation. Entamer un dialogue musclé avec des questions directes ou des versets assenés aux passants (à la mode des années 1980-1990) n'est pas adapté, selon Marie Ray. Les municipalités sont de plus en plus méfiantes face à l'expression religieuse dans l'espace public. De plus, les chrétiens eux-mêmes ne sont pas forcément à l'aise dans ce registre-là. «Si j'ai un conseil à donner, c'est de rester humble et discret, d'éviter de brandir une banderole en proclamant qu'on est chrétien et qu'on va tout expliquer», la rejoint Muriel Beghin. «Il faut laisser aux personnes la liberté et la joie de la découverte. C'est à elles que revient ensuite la responsabilité d'aller plus loin dans la recherche.» Tact, douceur et vrai souci de l'autre sont donc indispensables pour vivre l'esprit de Noël, d'après elle.

Pour ne pas se noyer, il faut aussi faire des choix. La date, en premier lieu. Les évangéliques font la fête avant Noël, quand les membres et les amis sont disponibles, quitte à avoir un culte du 25 décembre dépouillé. Pendant des années, l'Eglise de La Fraternelle a loué une salle à l'extérieur de la ville pour la fête-spectacle de Noël des enfants. Quoiqu'elle ait été un moment très apprécié, cet événement s'est avéré épuisant pour les moniteurs. La nouvelle formule, au service de la ville, est «un temps tellement plus calme», s'enthousiasme Marie Ray. «C'est déjà une période lors de laquelle on a du mal à ralentir, alors tout concentrer sur une journée où la communauté est engagée, cela nous décharge de ce stress, c'est incroyable!»

Elle souligne l'importance d'une communication claire pour que les membres s'impliquent. Laura Nelson conseille pour sa part de miser sur la qualité –musique, nourriture, invitations – et de choisir la formule qui correspond à l'Eglise et à son milieu. Comme plusieurs membres de sa communauté, elle est née en Grande-Bretagne où les *Christmas Carols* sont une tradition sacrée, qui s'avère attractive dans le 17e arrondissement, un quartier chic de Paris. «Il y a beaucoup de familles qui ont envie d'entraîner leur anglais et en donner le goût à leurs enfants. La grande diversité de nationalités est aussi heureuse de vivre un moment plus culturellement "ouvert"», explique-t-elle. «Rester soi-même!», résume Natacha Horton.

Au début, c'était surtout la famille et les amis des Nelson qui venaient en nombre. Avec le temps, les membres de l'Eglise des Ternes ont pris confiance et invitent plus facilement. A Nyon, la communauté intergénérationnelle s'est soudée. Au fond, vivre Noël en mission est aussi un cadeau pour les chrétiens.

Celia Evenson

2024, une occasion de ralentir

LE JOUR DE L'AN EST UN NOUVEAU DÉPART POUR BEAUCOUP, MAIS POURRAIT AUSSI DEVE-NIR L'OCCASION DE SOLIDIFIER SA RELATION AVEC DIEU EN MÉDITANT.

t la Terre continue de tourner: l'année 2023 touche bientôt à sa fin et 2024 approche à grands pas. L'air est devenu froid et le monde – occidental

du moinss'apprête à plonger dans l'effervescence des fêtes de fin d'année. Chacun, soudainement sensible à l'intériorisation, se met à nourrir des réflexions de fond. «Chaque instant est un nouveau départ: nous n'avons jamais vécu ce moment auparavant et il n'y en aura jamais d'autre comme celui-ci. La nouvelle année n'est en réalité qu'un rappel de ce qui est toujours vrai», avance Irene Kraegel, psychologue clinicienne et directrice du Centre de conseil et de bien-être de l'Université Calvin aux Etats-Unis. «La meilleure façon d'aborder une nouvelle année est avec une clarté calme, en creusant plus profondément qui nous sommes déjà, tout en nous ouvrant à la beauté du moment présent.» Là où la méditation mainstream («en vogue»)

vante ses mérites et invite à faire le vide, quelles clés pour les chrétiens?



Thierry Lenoir, auteur d'Accueillir la joie et la sérénité (éd. Cabédita) est pasteur et aumônier en



milieu hospitalier: «Faire le vide est une gageure impossible à mes yeux. C'est une vision mirage d'une réalité qui n'existe pas. Il s'agit plutôt de faire place nette afin de pouvoir accueillir la présence de Dieu. On provoque là une certaine nuance par rapport à la

méditation *mainstream*, qui ne comporte pas de notion de transcendance.» Et de rappeler que la méditation tire d'abord ses origines dans les racines judéochrétiennes, notamment dans les Psaumes qui invitent à «méditer la Parole jour et nuit» (Ps. 1, 2-3).

Irene Kraegel abonde dans ce sens: «En concentrant notre attention sur le moment présent, nous remarquons Dieu plus rapidement. Alors que n'importe qui peut méditer, avec ou sans cadre religieux, les chrétiens peuvent amplifier les bienfaits de la pratique en incluant une conscience de Dieu.»

En écho à la femme samaritaine que Jésus a rencontrée au bord du puits,

le croyant peut lui aussi se demander comment entrer en connexion avec Dieu. A la question de la Samaritaine «où adorer Dieu?», Jésus indique que les vrais adorateurs adoreront en esprit et en vérité. «C'est à ce souffle-là, cet esprit, que nous nous connectons quand nous méditons», commente Thierry Lenoir. Il cite Proverbes 20,27: «Le souffle de l'homme est une lampe de l'Eternel; il pénètre jusqu'au fond des entrailles», pour préciser la corrélation entre le souffle de Dieu et le souffle humain. Méditer, ajoute l'aumônier, c'est finalement trouver Dieu dans son propre souffle. «Il est intéressant de noter qu'en hébreu, le verbe méditer est en fait décrit comme un

roucoulement, une sorte de ruminement. Quand la colombe roucoule, elle médite. C'est une belle image.»

QUELQUES PISTES PRATIQUES

Aussi, à l'aube d'une nouvelle année, la méditation peut devenir un outil bénéfique. S'il est encore tôt pour parler de résolutions concrètes, Irene Kraegel indique néanmoins que des décisions souvent prises en janvier «en mode pilote automatique» ne conduiront pas aux progrès escomptés: «Prendre le temps de réfléchir et d'être honnête sur ce à quoi Dieu nous appelle – et ce n'est probablement pas à une nouvelle routine de fitness – peut être une pratique puissante. Nous pouvons sortir de ce "mode automatique" pour remarquer ce dont nous avons besoin.»

Depuis sa découverte de la méditation, Thierry Lenoir se lève quinze minutes plus tôt. Assis, allongé ou debout, il prend le temps d'effectuer quelques exercices de méditation et d'ainsi se connecter à Dieu avant le début de sa journée. «Si je ne prends pas le temps d'écouter Dieu par la méditation, mon activité étouffe sa voix», indique quant à elle Irene Kraegel.

VISER L'INTENTIONNALITÉ

Elle précise qu'il s'agit également de prendre conscience de sensations physiques, de sentiments et de comportements. «Pratiquer ce type de conscience intentionnelle en présence de Dieu nous permet d'apaiser une partie du désordre dans notre cerveau. Je trouve qu'il est difficile de m'asseoir avec des émotions douloureuses pendant la méditation. J'ai envie de me relever et faire autre chose, mais c'est le pouvoir de s'asseoir avec toutes ces émotions qui mène à la guérison et à la plénitude. Lorsque je pratique régulièrement des modèles de méditation et de prière, je suis alors capable de me concentrer plus facilement et d'entendre la voix de Dieu qui me parle au milieu de l'agitation. J'utilise parfois des pratiques très simples au cours de ma journée, comme remarquer des sensations sous la plante de mes pieds, prêter attention à ma respiration ou simplement me sourire.»

La spécialiste conseille de se poser des questions ciblées, à l'occasion de Nouvel An: quelles pensées et quels sentiments me viennent lorsque je passe en revue l'année écoulée? A quoi est-ce que j'aspire à ce moment de ma vie et comment Dieu pourrait-il me guider à travers ces aspirations? Suis-je prêt à intégrer des temps de silence avec Dieu dans mes journées au cours de l'année à venir? (A

Les jeunes prennent-ils encore des résolutions?

es fêtes de fin d'année approchant, la rédaction de *Christianisme Aujourd'hui* est allée à la rencontre de la jeune génération, micro à la main, pour l'interroger sur le thème des résolutions de Nouvel An. C'est bien connu, même si elles naissent de bonnes intentions, les résolutions ne font souvent pas long feu; dès lors, pourquoi continuer à en prendre? Afin de mieux comprendre ce phénomène chez les jeunes adultes,



différentes questions ont été posées à une quarantaine de personnes âgées de 19 à 26 ans. Parmi les interrogés, 70% prennent des résolutions mais seulement 40% affirment les maintenir sur une longue durée.

Ce micro-trottoir révèle que la plupart de ces personnes souhaitent faire disparaître leurs mauvaises habitudes. En effet, plus de la moitié

des sondés désirent prendre soin de leur santé physique et mentale.

«UN NOUVEAU DÉPART»

Des 365 jours que compte une année, pourquoi attendre le premier janvier pour essayer de se bonifier? «C'est dans les mœurs de prendre des résolutions», atteste l'un des répondants. Effectivement, c'est la raison pour laquelle un quart des sondés en prennent à ce moment-là. Selon eux, la Saint-Sylvestre est propice pour transformer leur envie de changement en actes et considèrent que le passage de l'année marque un nouveau départ. De plus, cette date fixe permet de suivre facilement l'évolution de leurs objectifs.

A contrario, 20% d'entre eux déclarent prendre des résolutions tout au long de l'année. «Je prends des résolutions dès que j'estime que j'ai besoin de changer un aspect de moi-même», indique Yohann, 19 ans. Des résolutions qu'il affirme ensuite tenir sur le long terme.

Au vu de la tranche d'âge interrogée, la majorité des sondés prennent la décision de faire plus de sport. En revanche, seulement un jeune sur cinq prend des résolutions dans le but de forger ou d'améliorer son caractère. Finalement, une volonté unanime de vouloir tenir ses résolutions ressort du sondage. Certains pensent y arriver à force de volonté et de détermination, sans toutefois «mettre la barre trop haut». 3% d'entre eux indiquent compter sur l'aide de Dieu pour persévérer dans leur discipline. (A

Rebecca Ebersold



Chapitre un



Le podcast de la Littérature Chrétienne

Le chapitre un, c'est le début d'un livre mais surtout d'une histoire, d'un témoignage. Parfois ça finit en beauté et d'autres fois, on n'en voit pas le bout. Parfois on se prend de vraies claques et d'autres fois nous luttons pour ne pas nous endormir... Dans tous les cas, nous avons un jour décidé de commencer à lire en espérant que ce chapitre soit le début d'une grande histoire : la nôtre. Bienvenue au Chapitre Un, le podcast de la littérature chrétienne qui vous est présenté par les librairies CLC France.



Pour écouter l'épisode 1









«Priez pour la paix de Jérusalem»

LA GUERRE FAIT À NOUVEAU RAGE ENTRE ISRAËL ET LE HAMAS. DEPUIS LE 7 OCTOBRE, LES VICTIMES CIVILES ET MILITAIRES SE COMPTENT DÉJÀ EN MILLIERS. PARTI PRIS.

amedi 7 octobre à 6 h 30, près de mille terroristes du Hamas ont franchi la clôture de séparation entre Israël et la bande de Gaza avec des bulldozers. Ils ont pénétré sur le territoire d'Israël par dix-neuf points

pénétré sur le territoire d'Israël par dix-neuf points d'entrée et ont immédiatement tiré aveuglément sur

des passants. Certains ont envahi les kibboutz (communautés agricoles) de la région sud d'Israël et sont entrés de force dans les maisons, en faisant des dizaines de morts et de blessés parmi toutes les tranches d'âge de la population et en prenant plusieurs familles en otage.

A l'heure où j'écris ces lignes, on compte plus de 1000 tués et plus de 5000 blessés des deux côtés de la frontière. Puisque la souveraineté territoriale a été bafouée, Benyamin Netanyahou, le premier ministre israélien, a déclaré l'état de guerre. Les soldats sont allés secourir la population civile et certains d'entre eux ont été pris en otage par les terroristes, emmenés à Gaza de force. Les kibboutz ont été évacués par l'armée israélienne afin de protéger ces personnes et les mettre à l'abri.

RAPPEL AMER DU 6 OCTOBRE 1973

Ce n'est pas la première fois qu'Israël est attaqué par ses voisins. Il y a exactement cinquante ans, le 6 octobre 1973, l'armée égyptienne franchissait le canal de Suez à la faveur de la fête juive du Yom Kippour, («le Grand Pardon»), pendant laquelle beaucoup d'Israéliens se recueillent dans les synagogues. Le Psaume 83 y a résonné une fois de plus: «O Dieu, ne garde pas le silence! Ne te tais pas et ne reste pas inactif, ô Dieu! En effet, tes ennemis s'agitent, ceux qui te détestent relèvent la tête. Ils forment de perfides complots contre ton peuple, ils conspirent contre ceux que tu protèges: "Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël!"»

LES CHRÉTIENS APPELÉS À PRIER POUR LA PAIX

Seloncertainessources, lesservices d'intelligence israéliens n'étaient pas au courant de la préparation de cette attaque... Ce passage d'Ezéchiel 33,6 me vient alors en tête: «Si la sentinelle voit venir l'épée et ne sonne pas de la trompette (*shofar* en hébreu,

qui une corne de bélier que l'on sonne pour appeler le peuple à la repentance), si le peuple n'est pas averti et que l'épée vienne prendre la vie à quelqu'un, cette personne mourra à cause de ses fautes, mais je réclamerai son sang à la sentinelle.»

J'ai partagé ce passage biblique avec un jeune ami israélien qui accomplit son service militaire et qui m'a répondu: «Oui, nous sommes les sentinelles et nous ferons de notre mieux pour défendre notre pays et notre peuple.» On peut donc s'attendre à ce que le conflit se prolonge et prenne de l'ampleur dans les semaines à venir. Alors en tant que chrétiens, que devons-nous ou que

pouvons-nous faire? A mon avis, trop peu de chrétiens prennent cette injonction à cœur alors que la Bible nous le communique clairement: «Priez pour la paix de Jérusalem» (Ps. 122, 6). (A

Luc Henrist, coordinateur national pour la Belgique de la «Journée de Prière pour la Paix de Jérusalem»

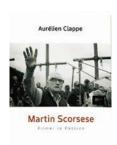


Martin Scorsese: Filmer la passion, Aurélien Clappe, éd. Empreinte

UNE NOUVELLE BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR ITALO-AMÉRICAIN DÉVOILE SA SPIRITUALITÉ.

e jeune Martin éprouve en effet une fascination pour la crucifixion»: c'est ainsi qu'Aurélien Clappe, professeur documentaliste, décrit le jeune réalisateur dans sa biographie *Martin Scorsese: Filmer la passion* (éd. Empreinte). Le réalisateur newyorkais, qui n'a alors qu'une dizaine d'années, montre déjà un intérêt marqué – et qui ne l'a jamais quitté – pour la foi chrétienne.

Aurélien Clappe souligne l'influence majeure de la religion sur l'art de Martin Scorcese. Chaque œuvre tournée par le réalisateur est imprégnée de références aux évangiles, au Christ, à ses souffrances et à sa crucifixion. Ainsi, quelques années après avoir terminé ses études de cinéma, il signe son deuxième long métrage, «Boxcar Bertha», un film rempli de citations bibliques et d'allusions religieuses. La mise en scène finale d'une crucifixion surligne l'intention du réalisateur de jouer avec un parallélisme symbolique. Aurélien Clappe démontre avec brio que l'enfance difficile du réalisateur se traduit dans son goût pour la violence, mais également dans son authenticité tout au long de sa carrière.



Qui n'a jamais rêvé de rentrer dans la tête de son réalisateur de cinéma préféré? C'est ce que permet l'auteur au travers de cette biographie. On y découvre un Martin Scorsese en recherche d'inspiration et d'une vérité transcendante, pour la transmettre à l'écran. Notons néanmoins que l'admiration non dissimulée de l'auteur envers le cinéaste laisse peu de place à une critique objective de son œuvre. En effet, son art a été décrié à de nombreuses reprises, par exemple lors de la sortie du film «La dernière tentation du Christ»: Jésus y est dépeint comme un homme pécheur cédant à son désir charnel.

Face à ces avis négatifs, Aurélien Clappe déplore un manque d'ouverture d'esprit au «pays des Lumières». La France, selon lui, n'aurait pas su accueillir une œuvre touchant de près à la religion. Ce sont pourtant des critiques pertinentes, auxquelles l'auteur aurait pu concéder plus de crédit. En effet, il est légitime de se demander si la volonté de présenter sa vision personnelle du Christ est une raison suffisante pour flirter avec le blasphème. Mais comme le souligne bien l'auteur à la fin de l'ouvrage: «On ne filme bien que ce que l'on connaît, paraît-il.» (A

Esther Laurent

RECENSIONS CINÉ

Les Trolls 3



Même si on n'aurait pas parié un kopeck sur le succès de ces poupées (très laides) devenues des personnages joyeux et colorés, on reconnaît que c'est

réussi depuis le premier long métrage. Ce troisième film s'attache à retrouver les frères de Branche, notre héros de moins en moins bougon. C'est très mignon, enjoué et les morceaux chantés sont toujours particulièrement bien choisis. Aucun défaut!

Dès 8 ans

Second tour



Le dernier Albert Dupontel est une pépite qui sait autant broder sur des sujets tendus que raconter une très jolie histoire humaine.

Dans ce film, un professeur agrégé se

retrouve propulsé au-devant de la scène politique. Devenant favori des votants, il s'attire l'attention de personnes déterminées. Une journaliste punie pour ses velléités de déontologie tente de percer ses secrets. Brillant!

Dès 12 ans

Inspecteur Sun et la malédiction de la Veuve noire



L'inspecteur Sun, policier à Shanghaï, se croit doué mais ce n'est pas l'avis de ses collègues ni de son chef. A force de tenter le sort (et de

faire des bêtises), notre héros-araignée doit s'exiler. Il prend l'avion pour San Francisco où une fan inconditionnelle le suit. Il doit résoudre une enquête pour meurtre en plein vol, alors que les passagers ne se doutent pas que s'il échoue, ce sera la catastrophe pour tous!

Ce film d'animation a l'originalité de mettre en scène toutes sortes d'insectes. On découvre une intrigue bien menée et des héros qui sont loin d'inspirer la répulsion habituelle. La réalisation glisse de nombreux clins d'œil à des films emblématiques, permettant à tous les publics d'apprécier le visionnage.

Dès 6 ans

Katak, le brave béluga



Katak est un jeune cétacé gris qui se fait malmener par ses amis car il n'est pas encore devenu blanc. Considéré comme un bébé, il cherche à prouver son courage

en partant vers le grand Nord, pour retrouver l'amoureux de sa grand-mère vieillissante. Chemin faisant, il rencontrera de nombreux autres habitants des mers glacées, comme un cruel épaulard qu'il va devoir affronter.

Ce film d'animation très mignon bénéficie de l'exotisme du décor de la banquise, comme de sa faune que l'on connaît peut-être moins bien. Cela reste assez classique dans le déroulement, mais on s'attache rapidement aux personnages et pour passer un bon moment en famille.

L'enlèvement



Ce fait divers tragique a précipité la fin de la toutepuissance de la papauté romaine et a participé à la création de l'Italie moderne. En

1857, à Bologne, l'Eglise retire un jeune garçon juif à sa famille, qu'une servante au service des parents aurait baptisé. Selon la loi en vigueur qui réclame des preuves du sacrement et malgré une bien meilleure intégration des Juifs que par le passé, rien n'y fera. Ses parents vont se battre jusqu'au bout pour récupérer leur fils, tout en voulant revendiquer sa judaïté.

Cette représentation historique est de toute beauté. Si l'histoire est dramatique, on ne peut qu'admirer l'incroyable interprétation et le grand talent du réalisateur!

Dès 12 ans

Sissi & moi



L'impératrice Sissi reste pour beaucoup l'évocation d'une jeune fille noble d'une grande beauté, telle qu'elle était représentée dans les tableaux d'époque ou

par Romy Schneider dans les années 1950.

Au-delà du mythe romantique, il y a une vérité que l'on tente de révéler, comme un féminisme à la limite de l'anachronisme. Mais ce long métrage extrêmement bien interprété choisit d'insister sur une fin de vie pathétique et débridée. Dommage...

Dès 16 ans

Valérie Revelut

Faith checking

EN TOUTE BIENVEILLANCE, AVEC UN BRIN D'IRONIE, CETTE RUBRIQUE REPREND DES INFORMATIONS FAUSSES, INCOMPLÈTES OU ERRONÉES SUR LA FOI CHRÉTIENNE.

ne bonne dose de science, d'amitiés, de relations amoureuses, de références geek et des personnages attachants: tout pour passer un bon moment en regardant la série Young Sheldon. Celleci, qui compte à ce jour six saisons touchantes et agréables à visionner, a été récemment propulsée sur le devant de la scène par Netflix, qui vient d'obtenir les droits de diffusion. L'histoire, qui retrace l'origine du personnage principal de la série à succès The Big Bang Theory, retrace l'enfance d'un jeune prodige confronté à toutes sortes de situations au sein de sa famille, de son Eglise et de son école. Et pourtant, Sheldon Cooper ne semble pas vraiment apprécier la foi chrétienne de sa mère, ni celle de son pasteur.

Alors que s'engage un débat entre ce dernier et le jeune garçon, Sheldon affirme: «Je crois en la science. La science, ce sont les faits, la religion, c'est la foi. Je préfère les faits.» Or, Sheldon, imperceptiblement, professe aussi une foi, celle en la science, puisque les faits sur lesquels elle s'appuient la rendent selon lui plus légitime.

Et si la religion reposait elle aussi sur des faits? Les faits historiques et scientifiques qui soutiennent les textes bibliques ne sont pas négligeables, ni la pluralité des témoignages concordants face à la vie, à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Le jeune Sheldon Cooper serait donc probablement surpris de découvrir la solidité des arguments en faveur du christianisme, s'il s'y intéressait un tant soit peu! (A)

Esther Laurent

CES HITS ENTRÉS DANS L'HISTOIRE

Angry, Rolling Stones

e single annonce le premier album des «Stones» depuis plus de dix ans. L'avenir seul dira si ce morceau deviendra un tube à la hauteur de certains fleurons de leur répertoire. Mais il ne fait aucun doute que le monde du rock ne s'attendait pas à entendre quelque chose d'aussi énergique et inventif de la part de Mick Jagger et Keith Richards, les deux octogénaires qui ont fondé les Rolling Stones.

Les paroles d'Angry («En colère») sont celles d'une dispute amoureuse: «Ne te fâche pas contre moi, je ne t'ai jamais fait de mal.» La relation est sur le point de se terminer: «Si nos chemins se séparent, ne soit pas fâchée contre moi.» Mick Jagger chante le désarroi de celui qui se demande comment une belle relation a pu se détériorer... et qui aimerait bien savoir ce qu'il a pu faire pour susciter une telle colère.

Même si ce texte ne contient aucune profondeur spirituelle, il rappelle l'attitude de nombreuses personnes à l'égard de Dieu. La question: «Pourquoi ta colère contre moi?» résonne en écho à l'interrogation: «Qu'est-ce que j'ai fait à Dieu pour mériter ça?» Nous l'avons tous entendue, voire prononcée. Comme l'amoureux de cette chanson, l'être humain se débat avec l'idée que sa relation avec Dieu devrait être belle, alors qu'elle reste compliquée, fracturée et plombée par les difficultés de communication.

C'est pourquoi les chrétiens sont tellement attachés à la Bible: Dieu y explique la cause de la rupture relationnelle et s'attache à surmonter les difficultés de communication. Il nous apprend que malgré sa colère, les reproches et nos trahisons, il continue de nous aimer. Celles et ceux qui l'écoutent ou le lisent découvrent qu'il s'efforce de rendre la réconciliation possible, puisque l'Evangile décrit Dieu comme celui qui ne cesse de nous appeler. D'une certaine façon – et sans le savoir –, Mick Jagger fait écho à une profonde vérité spirituelle lorsqu'il chante: «Les voix continuent de résonner en criant mon nom.»



Mon témoignage en 2'

e m'appelle Ivana. Dès mon enfance, ma grand-mère m'apprend à lire le marc de café pour prédire l'avenir. Je développe ensuite un don de voyance...

Quelques années plus tard, à l'issue de ma formation en école de massage, un collègue me parle du Reiki. Je découvre ainsi cette technique japonaise qui consiste à imposer les mains aux patients. Je me forme aussi à l'usage de cristaux pour rééquilibrer les chakras (sept points de jonction énergétiques, ndlr), des voix m'indiquent les parties du corps sur lesquelles je dois travailler.

En parallèle, je me forme à la réflexologie tout en m'initiant au yoga, à la méditation et au chamanisme. En fait, je cherche la paix sans jamais la trouver. Au niveau personnel, je vais toujours plus mal. Toutes ces pratiques m'éreintent. Je dois me faire soigner pour continuer à assister les autres.

Un jour, je prends contact avec un ami maître Reiki qui m'annonce avoir quitté cette pratique. Il me parle de Jésus, celui qui m'a tant aimée qu'il s'est laissé mettre à mort sur une croix. Pour la première fois, je découvre que «Dieu est amour» (1 Jn. 4, 8). Je me retrouve face à un amour personnel, profond, puissant! En larmes, je demande pardon à Dieu car je me rends compte que les voix qui me guident dans les soins ne sont, en réalité, que celles de mauvais esprits. C'est de l'occultisme.

Cette prise de conscience et ma prière de repentance, je les vis comme un nouveau départ plein de sérénité, mais aussi de luttes avec mon passé. Au fur et à mesure, conduite par Dieu, je me débarrasse des cristaux et de mes autres accessoires; je fais du tri dans ma bibliothèque et je jette de nombreux CD à la poubelle.

Ma vie transformée témoigne de ce que Jésus fait pour moi, par sa grâce, depuis dix-sept ans. Malgré les hauts et les bas, une chose est sûre: il n'y a rien à voir entre une vague énergie cosmique et Jésus, qui seul peut me remplir de sa paix et de son amour. Ch

Propos recueillis par Rachel Gamper

Le trait d'Ixène

L'AZERBAÏDJAN ATTAQUE (ENCORE) L'ARMÉNIE

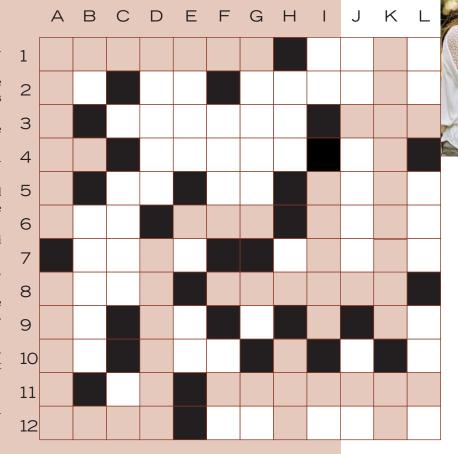


HORIZONTALEMENT

- 1. L'Eternel connaît celles de l'homme (Ps. 94,11) Ruminant des Andes.
- 2. Initiales du philosophe qui a écrit: «L'existence de Dieu est la première et la plus éternelle de toutes les vérités» Ante Meridiem Cordial, chaleureux.
- 3. Gastéropode des jardins, nuisible Conjonction de subordination.
- 4. Précède un participe présent Raconta, relata Rayons ultra-violets.
- 5. Abréviation de «saint» Pronom personnel réfléchi Chant en l'honneur d'une divinité de la Grèce antique.
- 6. Trouble du spectre autistique Article défini Mari de Bath-Schéba, tué au combat (2 Sam. 11, 1-18).
- 7. Arrivé à échéance Manifestation d'émotions, soudaine et brutale, ou aggravation d'une maladie.
- Masochiste (abréviation familière) «La ... de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu» (Ja. 1, 20).
- $9. \quad \hbox{$C'$est de l'or!-Mis en mouvement-Sapeur pompier.}\\$
- 10. Le roi Saint Louis était Louis... «... destinées sont dans ta main» (Ps. 31, 16).
- 11. Préfixe pour doubler Haussant, érigeant.
- 12. «... moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn 15,5) Fatiguait, épuisait.

VERTICALEMENT

- A. Pour un malade: «Que les anciens ... pour lui» (Ja. 5, 14) Paul, parlant d'un voleur: «Qu'il travaille, en faisant de ses... ce qui est bien» (Eph. 4, 28).
- $B. \ \ Diminutif \ d'Edward Des \ contenants \ pour \ de \ l'eau.$
- C. Signes de deuil (Jon. 3,8) Route nationale.
- D. «Nous avons connu que tu es le Christ, le ... d'Israël» (Témoignage de Pierre, en Jn. 6, 69) «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux ...» (Ac. 5, 29).
- E. Prénom de l'héroïne de *Madame Bovary*, de Gustave Flaubert Bouquiné Union européenne.
- F. «Toute ... forgée contre toi sera sans effet», promet L'Eternel à Israël (Es. 54, 17) – «Que votre parole soit toujours assaisonnée de ... », conseille Paul.
- G. Les ... de la plupart des rois de France avaient lieu dans la cathédrale de Reims – Longs, courts ou plats dans notre corps – Entre sol et si.
- H. Faire son «... culpa», c'est reconnaître sa faute Chlore – «Je me souviens ... jours d'autrefois», dit David alors qu'il appelle l'Eternel à l'aide (Ps. 143,5).
- I. Mesure chinoise Les paroles de l'Eternel sont des paroles ...» (Ps. 12,7, en Segond, Le Semeur, Parole de Vie, Bible Liturgique) - Versus, en abrégé.
- J. Devenir propriétaire (d'un bien) Baccalauréat en administration des affaires.



- K. Malveillantes, hostiles Négation qui se répète.
- L. Bière anglaise Arrivée dans sa famille Joué sur le green, au golf.

TROUVEZ LE VERSET

Mettez les mots en grisé dans le bon ordre pour trouver un verset tiré de 1 Timothée et envoyez votre réponse à Alliance Presse, ch. de Clamogne 27, 1170, Aubonne, Suisse ou info@alliance-presse.info et participez au tirage au sort pour gagner *A la découverte du Père*. Délai: 10 novembre. Parmi les réponses parvenues à la rédaction pour la dernière édition, Danièle Rinaldi, de Hauterive, a remporté le livre.

SOLUTION N° PRÉCÉDENT

Remets ta vie au Seigneur, compte sur lui, et Il fera le nécessaire (Ps. 37, 5).







ardon, Seigneur, pour toutes les nombreuses fois où je te prie mécaniquement car mes petits soucis matériels me séparent de toi. Pardon pour ce manque de concentration qui me fait croire que tu m'as oubliée, alors que c'est moi qui t'oublie. Pardon lorsque je doute de l'exaucement de mes prières, quand j'envie mes amis qui semblent être écoutés, quand

je rabâche toujours les mêmes litanies et quand je suis frustrée et découragée. Pardon d'oublier de te parler, de te remercier, de t'adorer quand mon quotidien prend le dessus sur ma vie avec toi. Pardon de m'obstiner trop souvent à prier pour ce que je désire et non pas pour ce que toi tu désires pour moi. Pardon quand je prie sans penser à t'écouter. Pardon quand je n'ai pas remarqué que ma prière a déjà été exaucée.

Merci d'être toujours là, même lorsque je n'y crois plus, merci de m'entendre lorsque je te crois sourd et de m'aimer lorsque mon propre amour pour toi défaille. Merci de m'inciter à raviver mes prières. Merci, Seigneur. Amen. ••

Isabelle Leseigneur

Pardon de prier sans écouter

Il était une foi

es obstacles affectifs sont parfois les plus difficiles à surmonter pour suivre la volonté de Dieu. Jihong et sa femme l'ont vécu

après avoir reçu la conviction d'aller servir Dieu en Afrique, au seuil des années 2000.

Dès qu'il a vent ce cette entreprise, le père de Jihong reproche à son fils, alors professeur universitaire en Corée du Sud, de gâcher ses talents. Il entraîne dans sa désapprobation le supérieur de Jihong, qui l'a désigné pour lui succéder. Furieux, cet éminent professeur en est même venu à brûler le dossier que le couple a préparé pour la Worldwide Evangelisation for Christ (WEC).

Le responsable sud-coréen de l'organisation, Monsieur Yoo, n'avait encore jamais rencontré autant d'opposition à l'encontre de candidats. Jihong lui confirme cependant sa détermination.

Le dossier est alors recommencé, les visas pour l'étranger sont acquis, les billets d'avion achetés. Tout est prêt... mais le père de Jihong enlève les

enfants du couple. Ce nouveau coup est rude et les époux ébranlés se tournent vers Monsieur Yoo, qui s'assure à nouveau de leur conviction. Il les exhorte à partir, s'engageant à retrouver lui-même les enfants

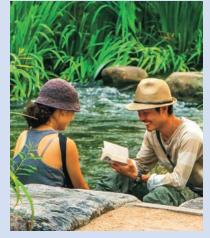
et à les leur ramener.

En réalité, il ne sait pas s'il peut tenir sa promesse et craint des représailles sur les petits. Mais, ce même jour, le père de Jihong l'appelle et, pleurant, l'implore de faire arrêter le projet. Monsieur Yoo lui parle alors des talents de son fils qui aideront des Africains malades et trop pauvres pour être soignés. Jihong sera ainsi un sujet de fierté pour Dieu en plus de l'être pour sa famille...

Plus tard, surmontant son chagrin, le grand-père ramène ses petitsenfants. Après avoir prolongé leur séjour en Corée du Sud auprès de leurs

parents, la famille part en mission, là où le Seigneur les voulait et malgré leur amour pour leurs aînés... (A

Michel Béghin



Le moine Philémon de Gaza médite l'Evangile de Matthieu, Daniel Bourguet, éd. Olivétan



Dans ses méditations, Philémon de Gaza parcourt l'Evangile de Matthieu. Ces écrits du 5° siècle, qui n'étaient pas destinés à la publication, ont été repris par Daniel Bourguet (qui avait déjà édité d'autres méditations sur Marc en 2022) dans le but de nourrir la méditation du lecteur du 21° siècle.

Traduit en français courant par un moine anonyme, le texte de Philémon de Gaza offre des clés de lecture d'une surprenante actualité, traversant les âges et les espaces pour nous atteindre. Les notes de bas de page apportent des précisions intéressantes qui raviront les plus curieux d'entre vous, tandis que les méditations en elles-mêmes accompagneront votre réflexion dans la lecture de ce bel Evangile. CAMS

Ne vous inquiétez de rien, Max Lucado , éd. Clé



Le titre peu équivoque de cet ouvrage guide la méditation proposée par son auteur, Max Lucado: les onze chapitres structurent une réflexion sur l'inquiétude qui n'est pas sans rappeler celles de *L'Intranquilité* (éd. Bayard) de Marion Muller-Collard.

Dans un français accessible, dynamique et narratif, Max Lucado

mène une exploration de Philippiens 4,6-7 en proposant, au fil des témoignages, d'interpellations au lecteur et de fouilles tant historiques que bibliques, une méditation poétique qui aidera toute personne en besoin de s'arrêter, afin de «saisir les occasions d'aujourd'hui avec l'espérance d'aujourd'hui». CAMS

A la découverte du Père, Philippe Viguier, éd. Clé

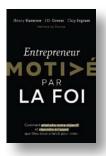


Depuis qu'il est devenu père, la vision de Philippe Viguier sur Dieu a changé. Au travers de 52 courts chapitres fondés sur ses expériences familiales, l'auteur partage la redécouverte de sa relation avec Dieu. Lui qui est limité et imparfait, il choisit de regarder à celui qui est parfait, patient, plein de compassion

et de prendre exemple sur lui. La joie, la patience, le rejet... ce père témoigne de ce qu'il a vécu.

A la lecture de cet ouvrage, le lecteur en quête de la connaissance de la figure paternelle de Dieu pourra remettre en question sa propre image du Dieu-père. Cependant, cet ouvrage se découpe plutôt par thèmes ou «facettes d'un père» relatées au travers de la vie quotidienne. Les férus de méditation risquent donc de rester sur leur faim. Cette œuvre reste facile et agréable à lire. Le plus: un verset et une illustration accompagnent chaque texte. CARE

Entrepreneur motivé par la foi, H. Kaestner, J. D. Greear, C. Ingram éd. Motivé par l'essentiel



Les trois auteurs de cet ouvrage postulent que l'homme, à l'image de Dieu, est un être créateur et entrepreneur. Préfacée par le rappeur chrétien Lecrae, cette traduction de Faith Driven Entrepreneur: What it Takes to Step into Your Purpose and Pursue Your God-Given Call to Create affirme qu'une partie de l'humanité

est spécialement appelée à l'entreprenariat et explore les «valeurs communes» chrétiennes qui s'y rattachent.

Henry Kaestner, l'auteur principal du livre, confie avoir trouvé sa «première passion à l'université, [...] d'acheter un tee-shirt à cinq dollars et de le revendre à dix». Si certains pourront donc sourciller à la lecture de certaines propositions de ce multimillionnaire américain, l'ouvrage dans son ensemble offre néanmoins des clés saines pour une gestion d'entreprise qui rend gloire à Dieu. CAMS

Côte à côte, Lydia Lehmann, éd. Biblio



Devenir pasteure, Lydia Lehmann ne l'avait pas prévu. Eduquée dans un cadre chrétien traditionnel, on lui a enseigné que les femmes n'ont pas le droit d'avoir des postes de direction dans l'Eglise. Vers la fin de son master en théologie, elle s'est questionnée sur les ministères auxquels elle pouvait prétendre. Une femme

avec des responsabilités au sein d'une assemblée évangélique, est-ce biblique?

Dans cet ouvrage, l'auteure partage son cheminement de pensée au travers d'études de textes bibliques et d'expériences de vie, et un questionnaire de méditation est proposé à la fin de chaque chapitre. Son objectif principal est le cheminement commun des hommes et des femmes dans le ministère pastoral, défendant ainsi un point de vue vivement débattu dans les Eglises. (A RE

Le manuscrit interdit, Pierre-Yves Zwahlen, éd. Vérone

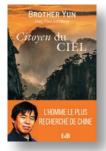


A Sasunik, une ville abandonnée d'Arménie, Anne Vasseur, jeune archéologue, effectue des fouilles. Elle y découvre un tombeau et un verset biblique écrit sur un parchemin. Elle y voit une énigme quoique son collègue juge que c'est un simple écrit.

Quel est le sens de ces découvertes? Y en a-t-il un? Au travers d'un récit qui vous tient en haleine et attise votre curiosité, l'auteur suisse à succès Pierre-Yves Zwahlen transmet un message bien plus profond qu'une simple histoire de découverte archéologique.

Après *Panique Angélique* ou *Lucius*, l'auteur présente à son lecteur un roman à la fois policier et historique. Cet ouvrage –qui peut aussi servir à l'évangélisation – saura toucher, intriguer et emballer les chrétiens. Il est à noter que face à la mise en scène des soi-disant découvertes des écrits de Thadée –véritable disciple de Jésus –, le lecteur peu aguerri peut se perdre entre fiction et réalité. CARE

Citoyen du ciel, Frère Yun, éd. des Béatitudes



Les éditions Béatitudes proposent une nouvelle version d'un récit mondialement connu. Liu Zhenying, aussi appelé frère Yun, est un chrétien chinois qui a voué sa vie à annoncer l'Evangile, et ce depuis sa conversion à seize ans. Emprisonnement, fuite, torture... telle est son expérience de chrétien persécuté. Parallèlement,

l'auteur témoigne de miracles et de la grâce de Dieu. Ces contrastes apportent de l'espoir et du réconfort dans un récit parfois dur et sombre. L'histoire de ce héros de la foi est décrite au travers d'un récit captivant qui suscite l'admiration et amène les lecteurs à l'introspection.

Aujourd'hui réfugié en Allemagne avec sa famille, il n'a pas arrêté sa mission et a fondé le mouvement Back to Jerusalem («Retour à Jérusalem»), qui a pour objectif d'apporter l'Evangile aux populations qui ne connaissent pas Jésus dans les provinces orientales de la Chine. Selon l'auteur, les chrétiens persécutés souffrent moins que les personnes qui ne connaissent pas Dieu... A RE

Appuie sur pause, Irène Kraegel, éd. Scriptura



Qui dit se recentrer sur Dieu, dit prendre du temps dans le silence et l'écoute. C'est ce que propose ici Irène Kraegel pour un public assez jeune. Dans cet ouvrage, avant de se lancer dans une série de 150 méditations de pleine conscience basées sur un verset biblique, elle survole rapidement l'histoire de la méditation chrétienne et de ses

bienfaits. L'ouvrage se termine sur un énoncé des différents types de méditation en pleine conscience.

Un livre facile et agréable à lire, qui toutefois fera probablement grincer les dents de plus d'un lecteur non convaincu par ces méthodes encore controversées. CA EL



Retrouvez toutes nos activités sur : www.ligue.ch/camps



WWW.LIGUE.CH +41 21 651 20 10 ou info@ligue.ch